

PSYCHOLOGIE SOCIALE



Docteur Philippe-Xavier KHALIL
Médecin des Hôpitaux
Centre Hospitalier du Pays d'Arles

NOTE INTRODUCTIVE

- La psychologie sociale est une branche de la psychologie scientifique qui étudie de façon empirique comment les pensées, les émotions et les comportements des gens sont influencés par la présence réelle, imaginaire ou implicite d'autres personnes ou encore par les normes culturelles et les représentations sociales



NOTE INTRODUCTIVE

- L'affirmation selon laquelle la présence d'autrui peut-être imaginée ou implicite suggère que nous sommes enclins à l'influence sociale, même lorsque nous sommes seuls, comme lorsqu'on regarde la télévision ou par l'intermédiaire de normes culturelles intériorisées



NOTE INTRODUCTIVE

- La psychologie sociale s'intéresse à la manière dont les émotions, les pensées, les croyances, les intentions et les buts sont construits et comment ces facteurs psychologiques, à leur tour, influencent nos interactions avec les autres
- La psychologie sociale est un domaine interdisciplinaire qui comble le fossé entre la psychologie et la sociologie



NOTE INTRODUCTIVE

- La psychologie sociale s'est développée sur une opposition entre psychologues sociaux américains et européens : les chercheurs américains se sont davantage penchés sur les phénomènes ayant trait à l'individu, tandis que les Européens ont davantage accordé d'attention aux phénomènes de groupe





LES FONDEMENTS DE L'HISTOIRE

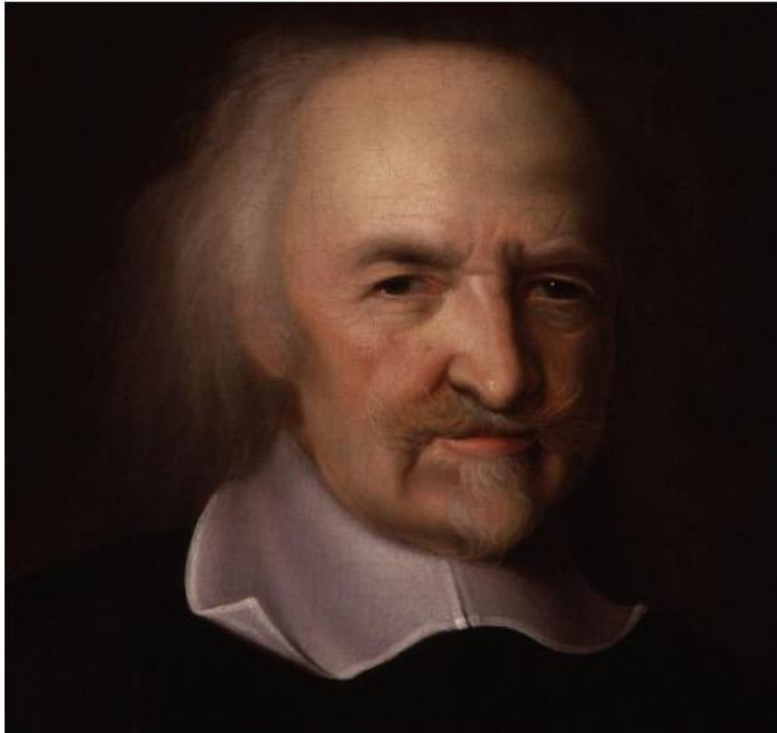


HISTORIOGRAPHIE

- Thomas Hobbes et Jean-Jacques Rousseau se sont penchés sur la question de la nature humaine et des relations entre l'homme et la société
- Charles Darwin et ses disciples ont introduit le concept d'instinct, lequel a joué un très grand rôle en psychologie sociale



THOMAS HOBBS

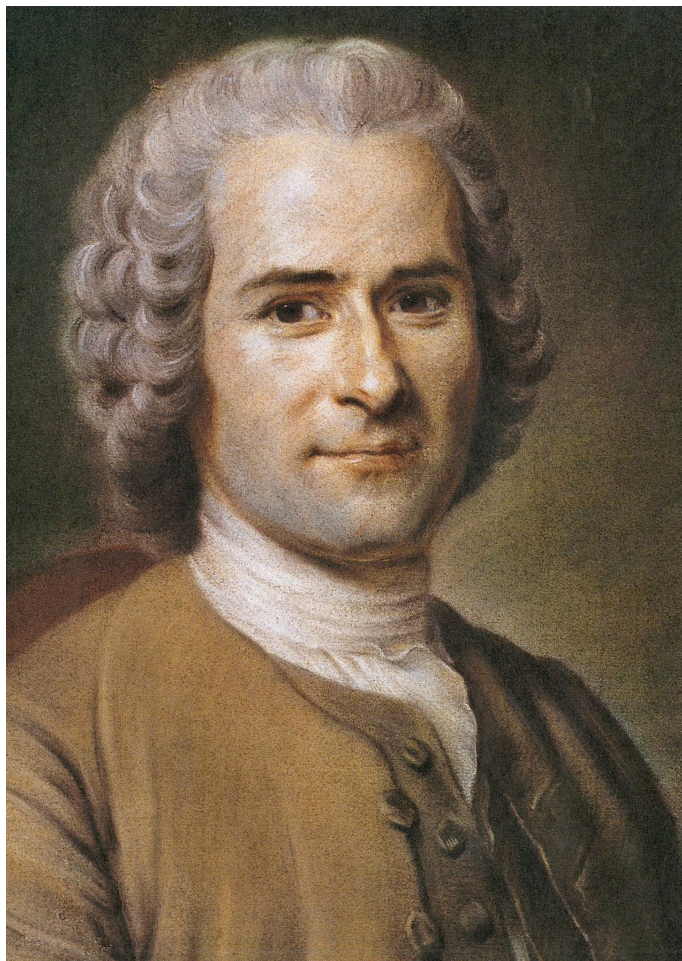


“ Les choses passées n'ont d'existence que dans la mémoire seulement, mais les choses à venir n'ont pas d'existence du tout, le futur n'étant qu'une fiction de l'esprit impliquant les séquelles des actions passées dans les actions présentes. ”

Thomas Hobbes (Léviathan)



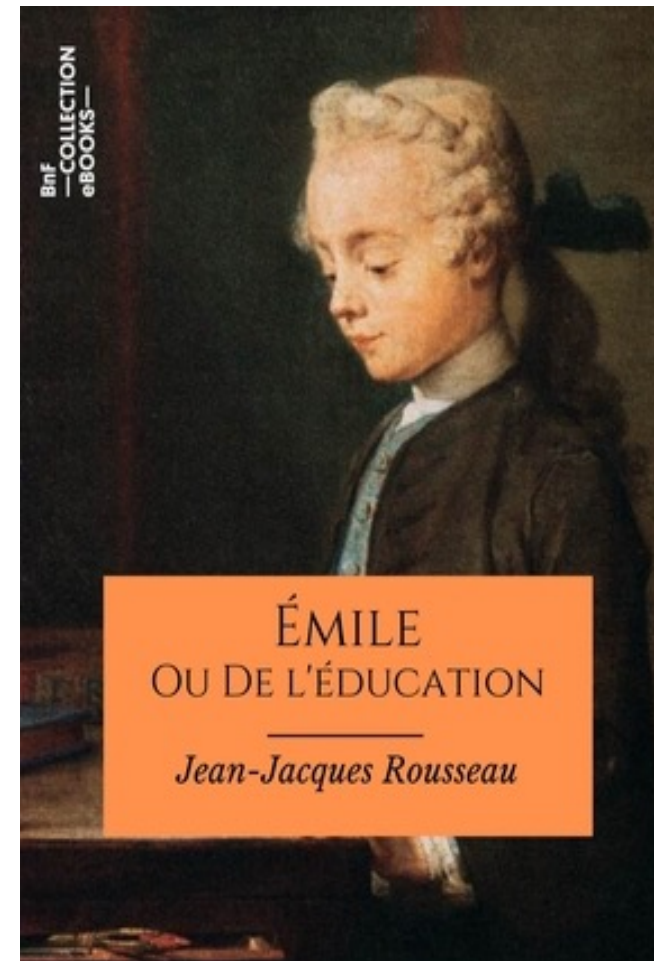
JEAN-JACQUES ROUSSEAU



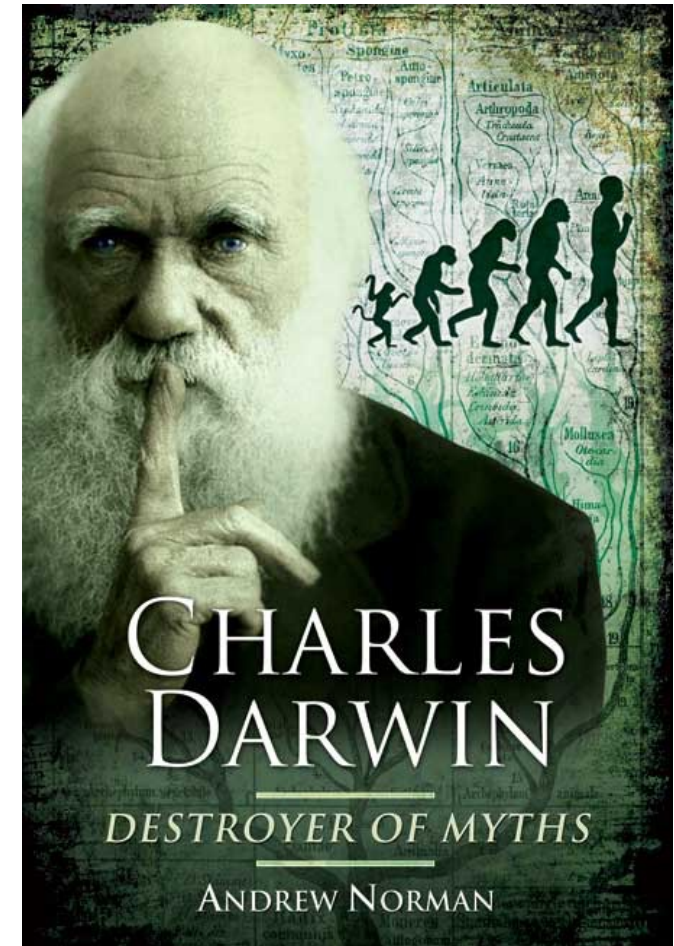
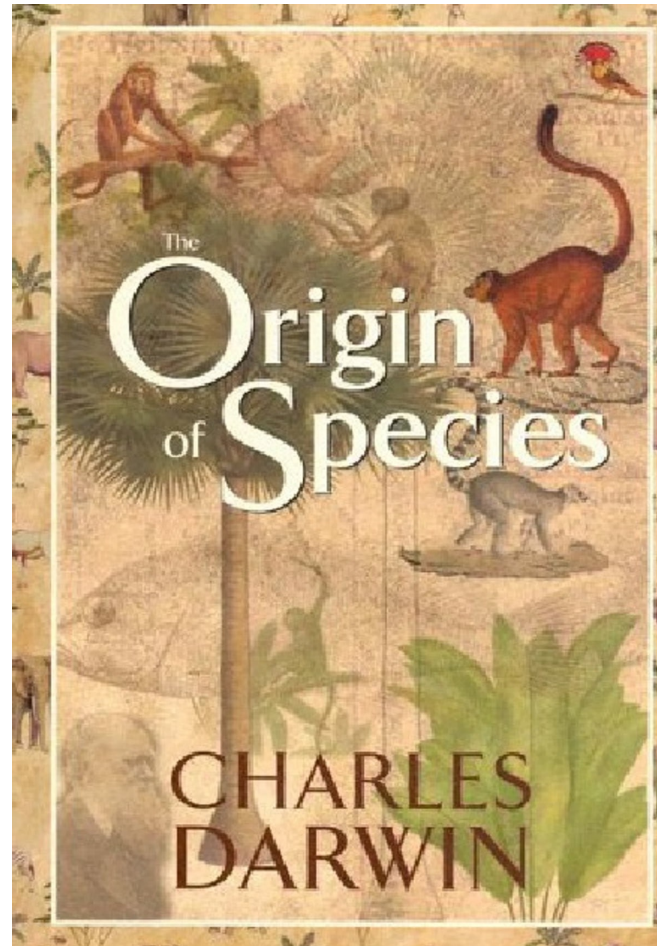
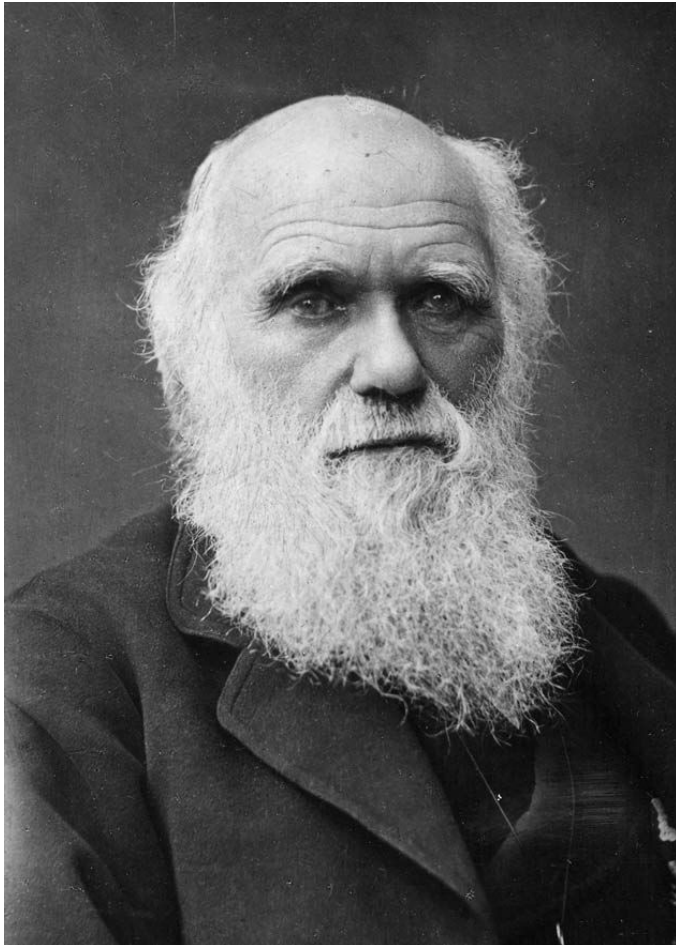
Jean-Jacques
Rousseau
Lettres philosophiques



Les Classiques de Poche



CHARLES ROBERT DARWIN

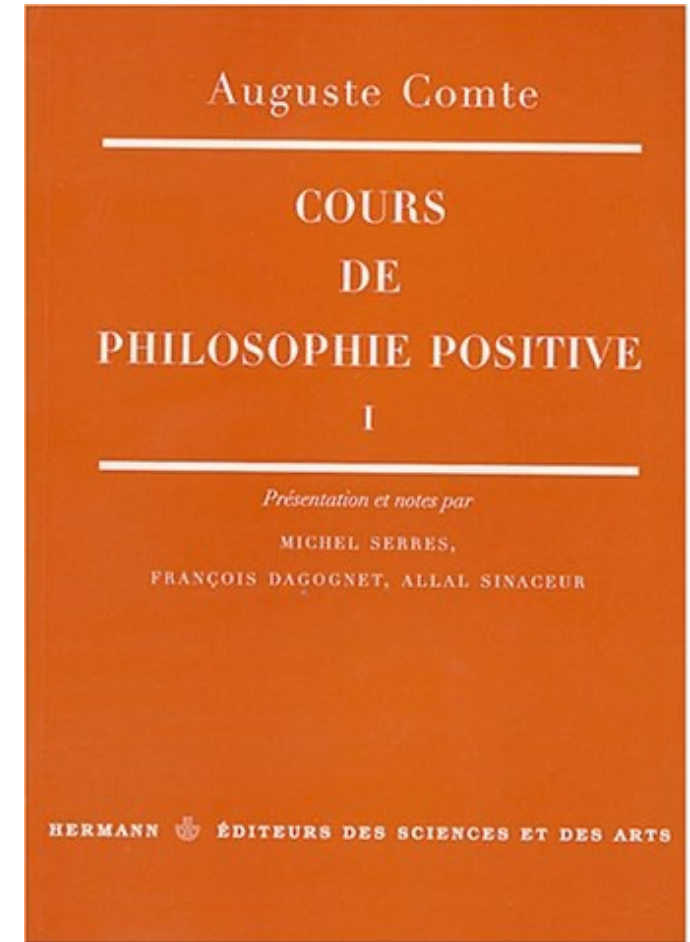
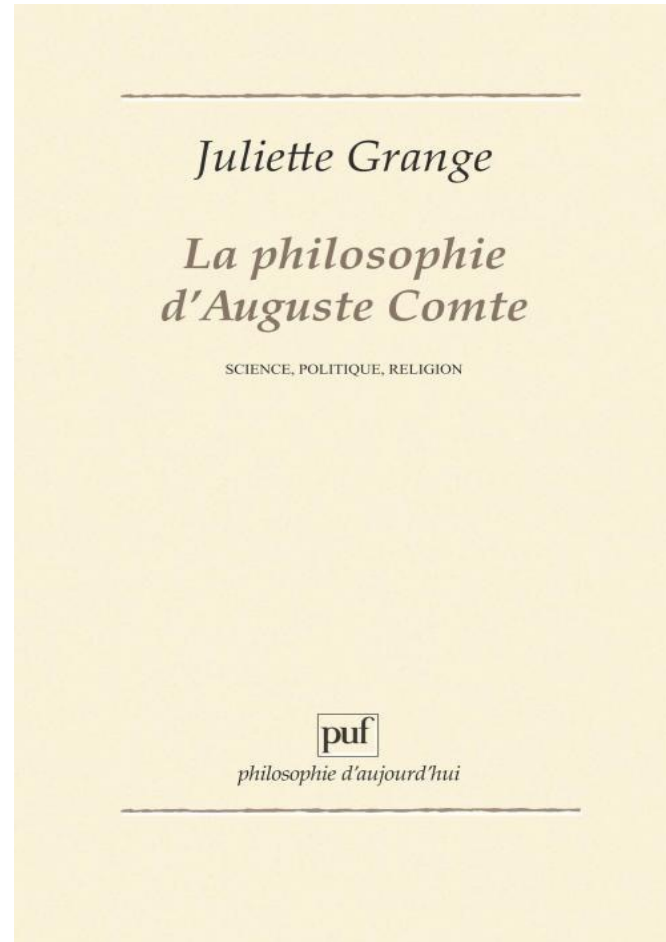


HISTORIOGRAPHIE

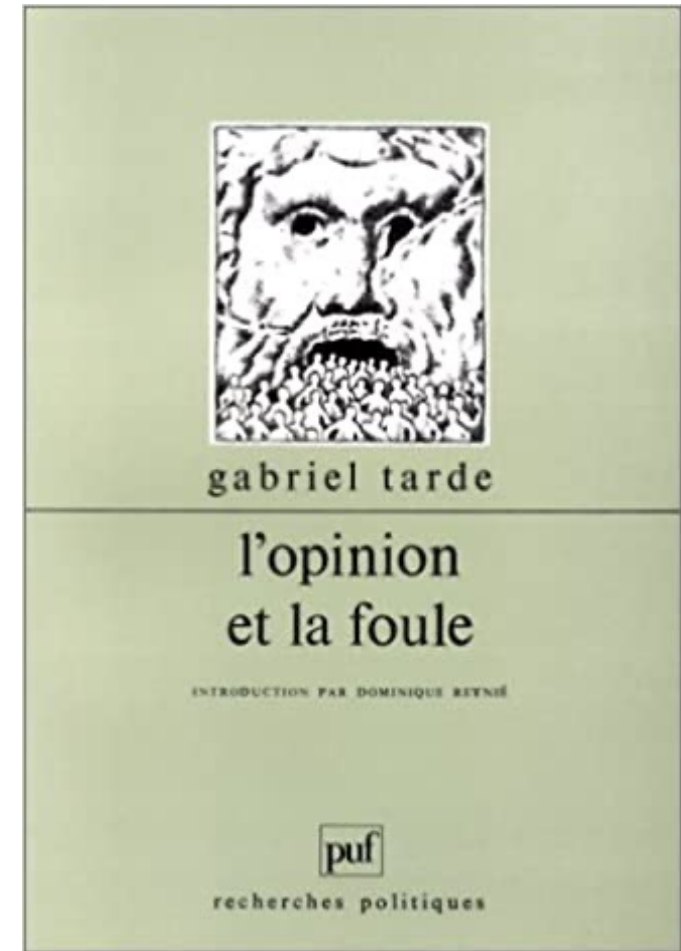
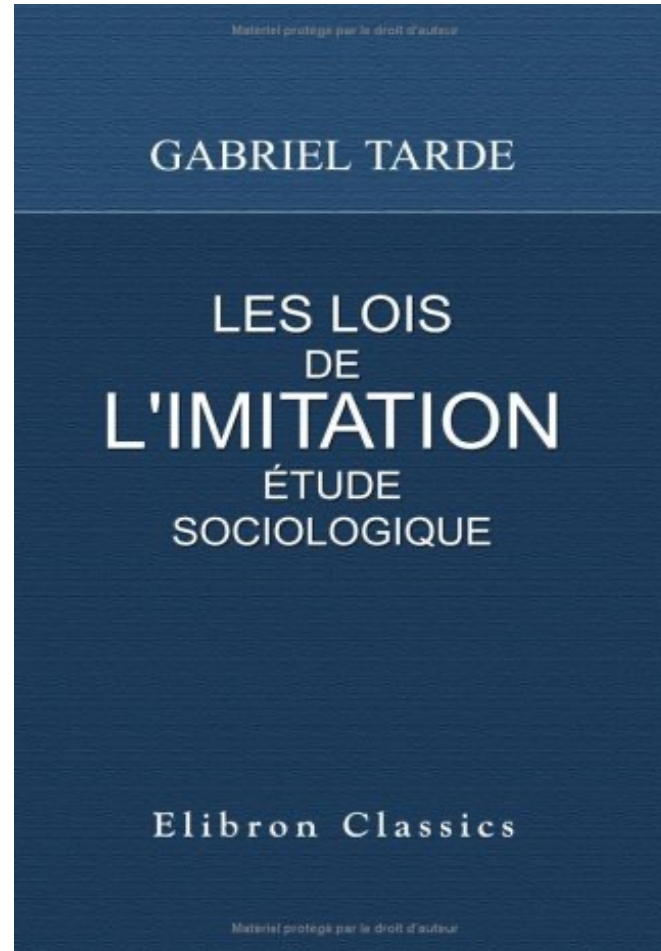
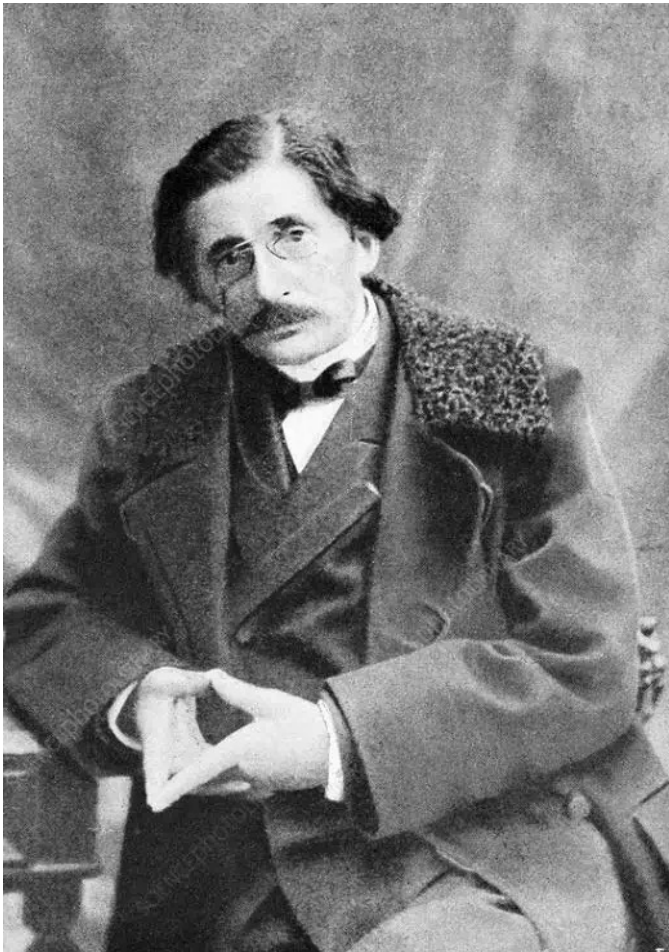
- **Auguste Comte** pense l'individu comme un être social
- **Gabriel Tarde** étudie le comportement d'un individu dans une foule qui imite ceux qui représentent des modèles
- **Emile Durkheim** réalise une étude sociologique sur le suicide et l'importance du processus d'intégration sociale des individus



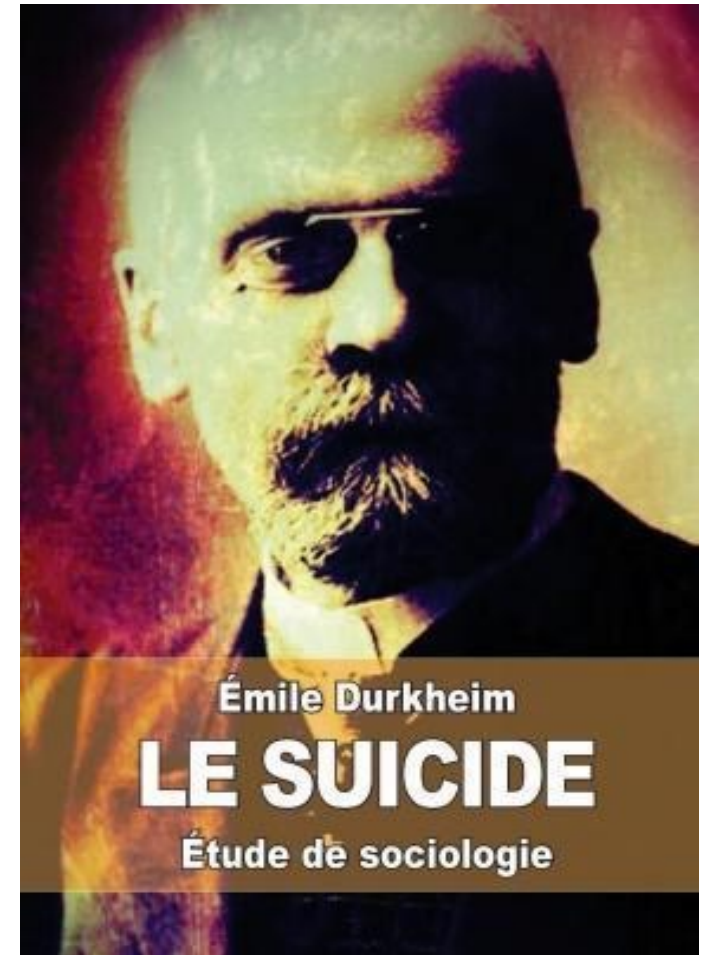
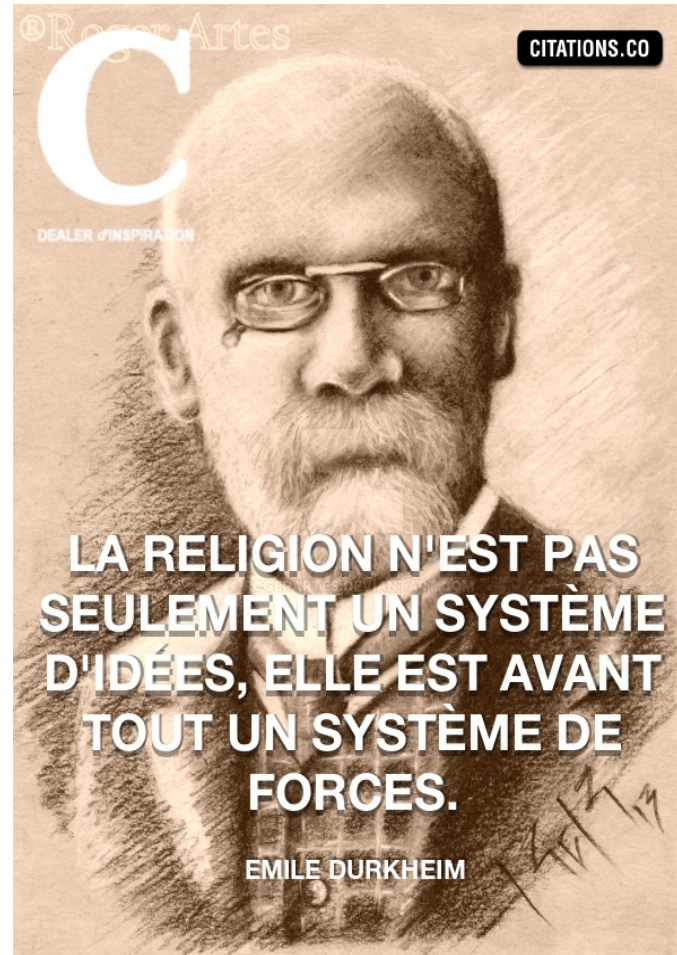
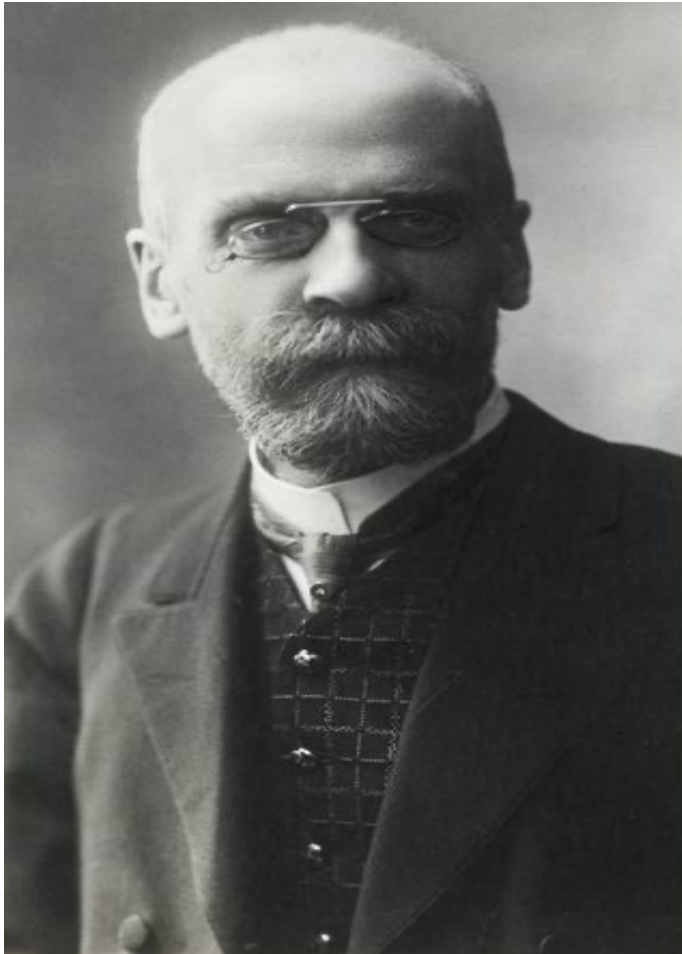
AUGUSTE COMTE



GABRIEL TARDE



EMILE DURKHEIM



HISTORIOGRAPHIE

- Emile Durkheim, Gabriel Tarde, George Herbert Mead aux Etats-Unis furent parmi les premiers à soulever des problèmes d'interaction sociale
- En ethnologie, Franz Boas, Ralph Linton, George H. Mead et Bronislaw Malinowski ont montré l'influence de la culture sur le comportement humain



FRANZ BOAS

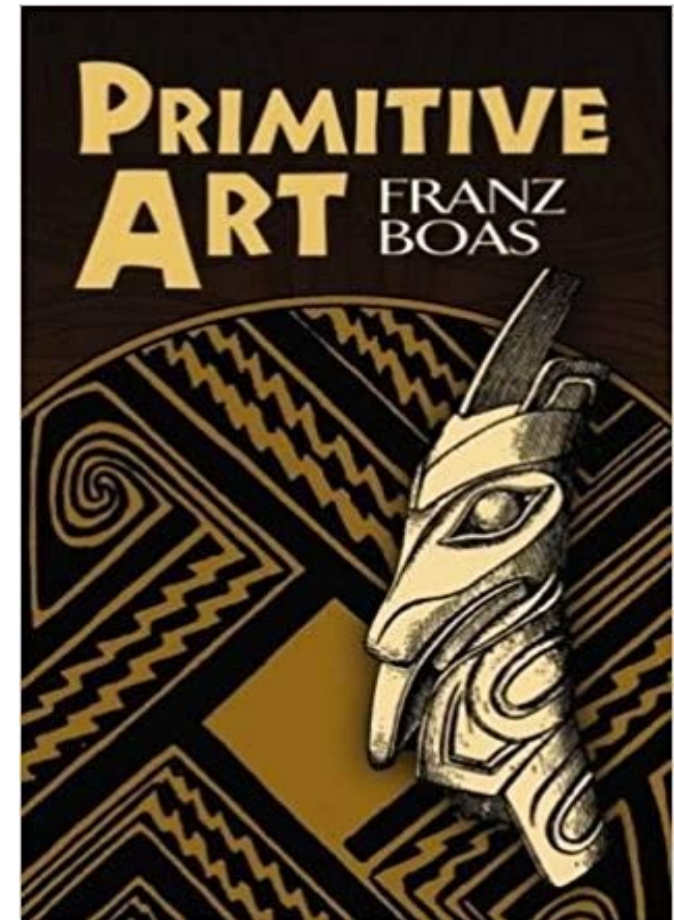


Sous la direction de
Michel Espagne et Isabelle Kalinowski

FRANZ BOAS LE TRAVAIL DU REGARD



ARMAND COLIN / RECHERCHES

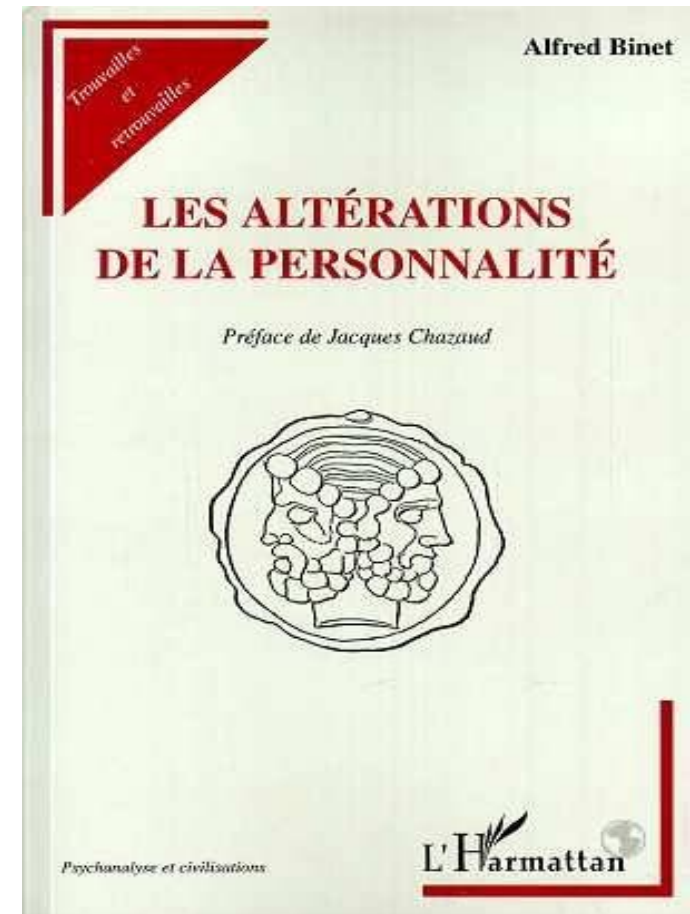
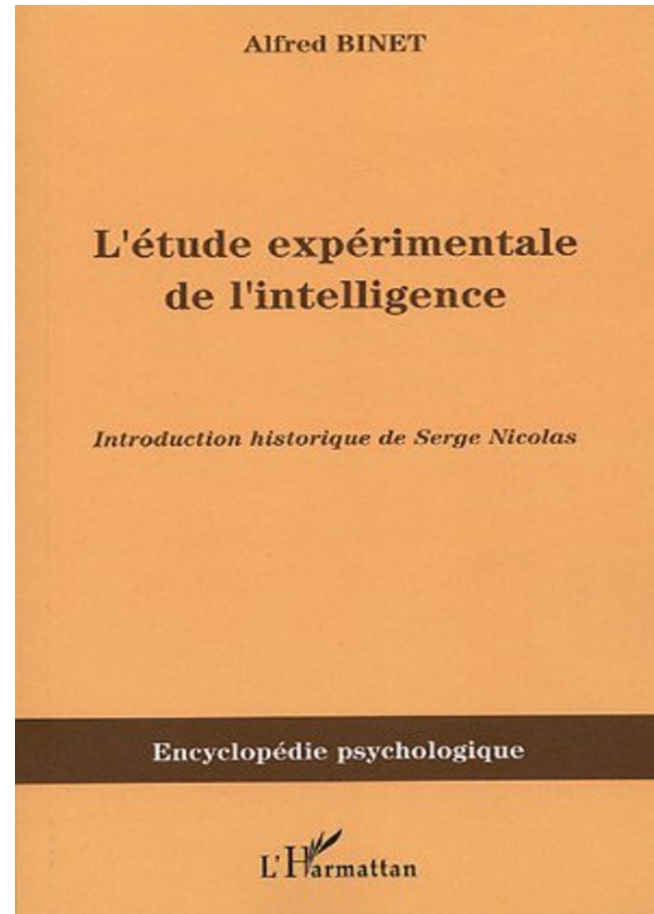


HISTORIOGRAPHIE

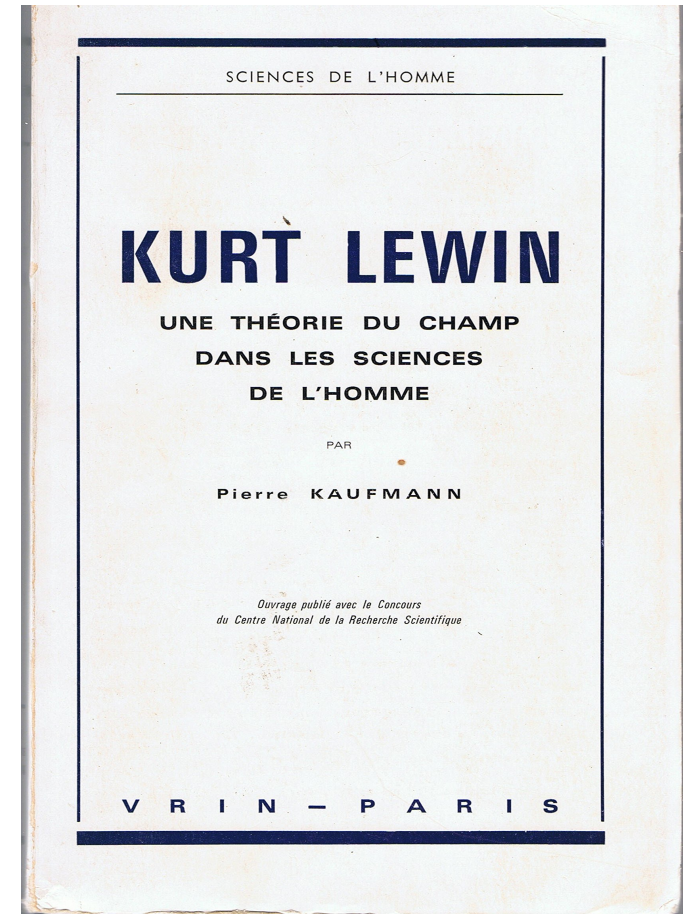
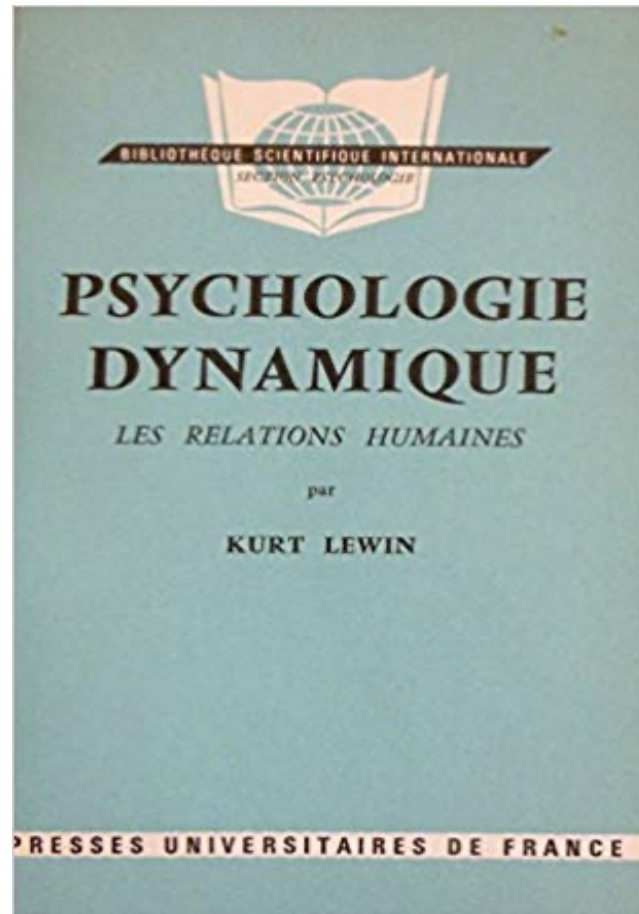
- En psychologie, Kurt Lewin a fondé la dynamique des groupes tandis que Alfred Binet et *al.* ont posé les bases d'une psychologie sociale expérimentale
- William McDougall publie en 1908 *Une introduction à la psychologie sociale*, livre qui place son auteur dans la liste des pères fondateurs de la psychologie sociale, explique le comportement social de l'individu par le contrôle de ses instincts
- Edward Alsworth Ross s'intéresse au comportement de l'individu en société à partir du phénomène de l'imitation



ALFRED BINET



KURT LEWIN



CONCLUSION

- Ces théoriciens ont permis de mettre les bases d'une psychologie sociale comme approche cherchant à comprendre pourquoi et comment l'individu dans une foule change de comportement
- Ils prendront en compte dans leurs recherches, l'importance des phénomènes collectifs sur les modifications de comportements individuels
- On peut aussi ajouter que la psychologie sociale a évolué en fonction des concepts portés par d'autres disciplines comme la philosophie, la sociologie et la psychologie





INITIATION A LA PSYCHOLOGIE SOCIALE



ESSAI DE DÉFINITION

- Les auteurs sont nombreux à avoir proposé une définition de la psychologie sociale : Roger W. Brown – Gordon W. Allport – Jacques-Philippe Leyens – Kenneth J. Gergen – David-G. Myers et Luc Lamarche
- « La psychologie sociale étudie les processus (normaux) mentaux des individus déterminés par les interactions actuelles ou passées que ces derniers entretiennent avec d'autres personnes » (Roger W. Brown, 1965)

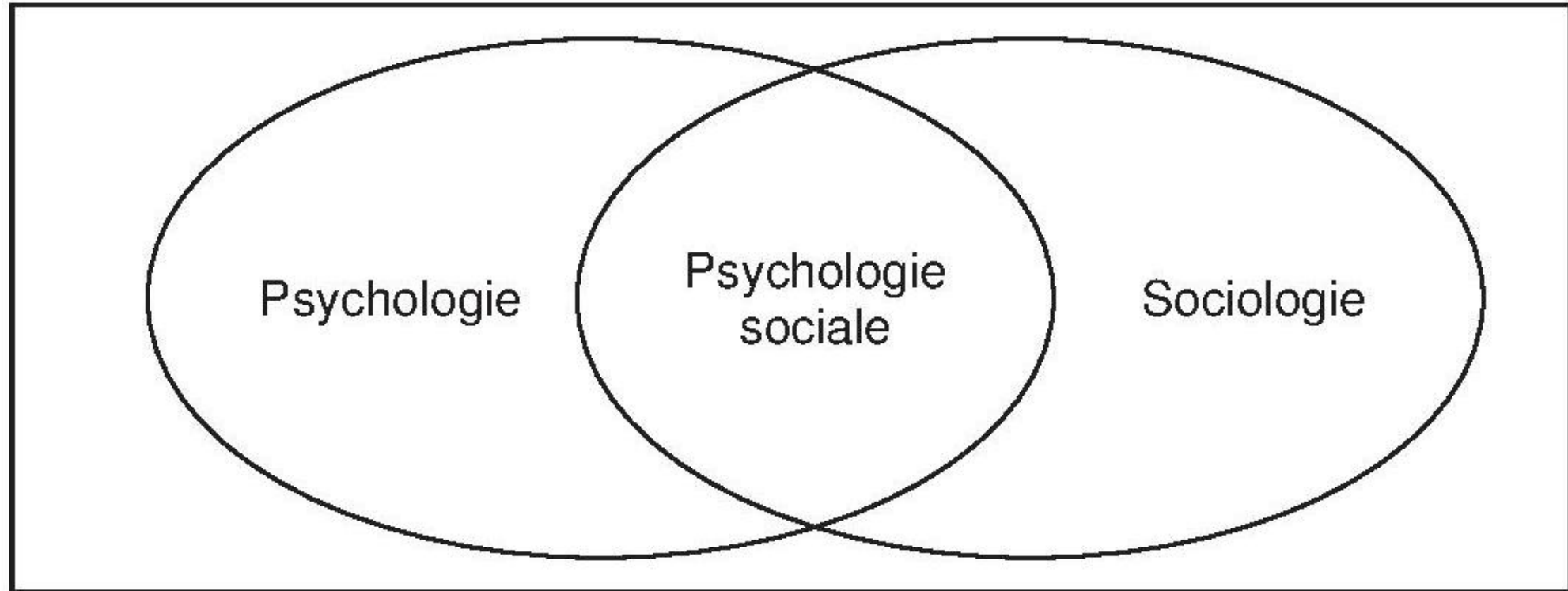


ESSAI DE DÉFINITION

- « La psychologie sociale a pour objet l'étude des relations réelles ou imaginées de personne à personne dans un contexte social donné, en tant qu'elle affectent les personnes impliquées dans cette situation » (Gordon W. Allport, 1924)
- « La psychologie sociale traite de la dépendance et de l'interdépendance des conduites humaines » (Jacques-Philippe Leyens, 1979)



INITIATION A LA PSYCHOLOGIE SOCIALE



ESSAI DE DÉFINITION

- « La psychologie sociale est une discipline où l'on étudie de façon systématique les interactions humaines et leurs fondements psychologiques » (Kenneth J. Gergen, 1984)
- La psychologie sociale est l'étude scientifique de la façon dont les gens se perçoivent, s'influencent et entrent en relation les uns avec les autres » (David-G. Myers et Luc Lamarche, 1992)



INITIATION A LA PSYCHOLOGIE SOCIALE



ESSAI DE DÉFINITION

Définition du Grand dictionnaire de la psychologie

- « L'interaction sociale peut-être définie comme la relation interpersonnelle entre deux individus au moins par laquelle les comportements de ces individus sont soumis à une influence réciproque, chaque individu modifiant son comportement en fonction des réactions de l'autre »



ESSAI DE DÉFINITION

Les principales caractéristiques de la psychologie sociale

- Il s'agit d'une discipline scientifique
- Elle étudie les causes du comportement social
- Elle étudie l'individu dans le contexte sociétal
- Elle utilise un cadre d'analyse varié





LA RELATION SOCIALE



ELEMENTS DE COMPREHENSION

- Toute relation sociale est une expression du lien social et elle se définit comme une véritable affiliation : être avec les autres, c'est la découverte de l'interdépendance
- Elle s'exprime lors des contextes d'anxiété



ELEMENTS DE COMPREHENSION

- La relation sociale se définit comme une attraction : caractère fonctionnel des sentiments dans une relation
- Elle dépend de la valeur que l'on accorde au comportement d'autrui et elle peut varier en fonction des situations



LA RELATION SOCIALE



ELEMENTS DE COMPREHENSION

Caractéristiques de la relation sociale

- La relation conventionnelle s'inscrit dans des normes sociales et hiérarchiques comme par exemple les relations professionnelles
- Les relations non conventionnelles correspondent à un choix libre mais avec une plus grande implication personnelle



ELEMENTS DE COMPREHENSION

Construction et facteurs de la relation sociale

- La relation se construit, se développe, se défait au cours de l'expérience humaine, cela est le fondement de toutes relations ultérieures
- Les facteurs de la relation sociale sont les éléments qui déterminent les relations entre les individus
- Le contact zéro : deux individus sont en présence l'un de l'autre sans se connaître



ELEMENTS DE COMPREHENSION

Construction et facteurs de la relation sociale

- La relation artificielle s'établit autour de divers centres d'intérêts communs (musique, cinéma, actualité)
- La réciprocité est le désir de plus grande connaissance de l'autre, de poursuivre un objectif commun en l'intégrant à notre système de pensées et nos actions



ELEMENTS DE COMPREHENSION

Facteurs psychosociaux de l'attachement

- La **proximité** est caractérisée par la « familiarité », la fréquence des relations
- La **distance** s'évalue par l'installation de certaines frontières
- La **similitude fait appel à la réciprocité**, l'intérêt commun et d'opinion : la tendance à s'entourer de ceux qui nous ressemble
- La **complémentarité** ce sont les différences qui renforcent la relation
- L'**apparence physique** est un déterminant des rapports interpersonnels





LE GROUPE SOCIAL



ANALYSE DU CONCEPT

- La notion de groupe social renvoie à des éléments de différents niveaux qui identifient l'individu
- Les catégories sociales peuvent être nombreuses : l'âge, l'identité de genre, la nationalité, l'ethnicité, la position sociale, etc.



ANALYSE DU CONCEPT

- « Le groupe est un ensemble social, identifiable et structuré, caractérisé par un nombre restreint d'individus et à l'intérieur duquel ceux-ci établissent des liens réciproques, jouent des rôles selon des normes de conduites et des valeurs communes, dans la poursuite de leurs objectifs » (Gustave-Nicolas Fischer, 1990)



ANALYSE DU CONCEPT

Définition de la notion de groupe

- On parle de groupe si un ensemble de critères sont réunis avec deux conditions préalables : la présence de deux personnes ou plus en interaction qui vont s'influencer mutuellement, se percevoir comme un « nous »
- La présence de relations interpersonnelles : les individus communiquent entre-eux



ANALYSE DU CONCEPT

Définition de la notion de groupe

- La poursuite d'un objectif commun : l'intérêt de chacun se confond avec l'intérêt du groupe social
- L'influence réciproque : mécanisme d'interdépendance entre les membres du groupe
- La mise en place d'une organisation : chaque membre a son rôle ou son statut



ANALYSE DU CONCEPT

Pluralité des groupes sociaux

- Il existe une grande diversité de groupes sociaux : groupes familiaux, groupes d'amis, groupes de travail, etc.
- Le groupe primaire est un petit groupe entretenant des relations intimes et régulières
- Le groupe secondaire est un groupe plus important qui participe à des objectifs et des actions communs (Charles Horton Cooley, 1909)



ANALYSE DU CONCEPT

Pluralité des groupes sociaux

- Le groupe formel est un groupe de travail déterminé par la structure de l'entreprise
- Le groupe informel est un groupe sans structure formellement définie et sans niveau organisationnel établi ; le groupe se forme en réponse à un besoin de contact social
- Le groupe hiérarchique est un groupe constitué d'individus qui réfèrent directement à un responsable déterminé



ANALYSE DU CONCEPT

Pluralité des groupes sociaux

- Le groupe de travail réunit des personnes qui travaillent ensemble afin de réaliser une tâche ou un projet spécifique
- Le groupe d'intérêt rassemble des personnes travaillant ensemble pour atteindre un objectif précis spécifique qui les concerne toutes



ANALYSE DU CONCEPT

Pluralité des groupes sociaux

- **Le groupe d'affinité** est constitué de personnes réunies pour partager un ou plusieurs points communs (famille, amis, etc.)
- **Question** : pourquoi les individus se rassemblent-ils en groupes ?
Sécurité – statut – estime de soi – appartenance – pouvoir – réalisation d'objectifs



ANALYSE DU CONCEPT

Kurt Lewin et la dynamique des groupes

- Etude sur la consommation des ménagères américaines
- **Constats** : toutes les personnes d'un groupe agissent et réagissent les unes par rapport aux autres ou par rapport au groupe
- **La dynamique de groupe** c'est l'analyse de l'ensemble des interactions existant entre les différentes personnes composant un petit groupe et les lois qui les régissent
- **Le phénomène de groupe** n'apparaît véritablement qu'à partir du nombre minimal de quatre personnes



ANALYSE DU CONCEPT

Éléments de sémantique sociale

- La foule désigne le rassemblement d'un très grand nombre de personnes (échanges réduits, contagion des émotions)
- Le public représente la masse de la population mais également un ensemble de personnes qui assistent à un spectacle, une réunion, et qui partagent un programme, des règles, des rôles, etc.



ANALYSE DU CONCEPT

Éléments de sémantique sociale

- Le groupement correspond à un nombre de participants variables qui possèdent un objectif commun
- Le petit groupe ou groupe restreint est plus ou moins structuré et entretient des contacts plus ou moins réguliers





L'INFLUENCE SOCIALE



MODALITÉS DES INFLUENCES

- L'homme social va éprouver les effets d'influences diverses et variées dites influences sociales par le fait des interrelations sociales permanentes
- Elles renvoient au fait qu'une personne amène une autre personne à modifier son comportement, que ce soit au niveau des actes, pensées ou sentiments



MODALITÉS DES INFLUENCES



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes des normes sociales

- Le conformisme renvoie à des situations dans lesquelles il existe – au préalable – une norme dominante et où les individus acceptent le système de comportement et/ou de jugement qu'elle privilégie
- Le changement de comportement va dans le sens du comportement général d'un groupe (majoritaire)
- Il s'agit d'une mise en adéquation (conformité) de son comportement avec les normes sociales en vigueur



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes des normes sociales

- La conversion (minoritaire) est l'influence « profonde » des convictions d'un individu suggestible de manière inconsciente et durable
- L'obéissance (ou soumission à l'autorité) est un changement de comportement afin de se soumettre à l'ordre provenant d'une autorité légitime ou perçue comme légitime
- L'expérience de Milgram est une expérience de psychologie réalisée entre 1960 et 1963 par le psychologue américain Stanley Milgram qui cherchait à évaluer le degré d'obéissance d'un individu devant une autorité qu'il juge légitime



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes des normes sociales

- **La persuasion** : « elle est l'acte de communication ayant pour but de modifier l'état mental d'un individu, de modifier ses comportements en gagnant son accord et l'intériorisation de cet accord » (Vincent Yzerbyt et Olivier Corneille, 1994)
- **Les préjugés** : attitudes généralement négatives à l'égard d'un individu ou une communauté d'individus sur la simple base de leur appartenance à un groupe social donné



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes des normes sociales

- Influences et normes sociales sont des notions banales vécues au quotidien et inhérentes à la vie en société
- Parler de l'influence sociale implique la notion de norme : nos pensées et actions sont incroyablement régulées, la plupart de nos comportements sont très encadrés



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes des normes sociales

- Les normes sociales existent à tous les niveaux : l'absence de norme serait paralysante car sans support social, on imploserait
- Les cadres de références collectifs résultent des interactions des individus entre eux : chacun va converger vers les réponses des autres (influence mutuelle ou conformisme)



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes de l'influence

- « L'influence sociale concerne les processus par lesquels les individus et les groupes façonnent, diffusent et modifient leurs modes de pensées et d'actions lors des interactions sociales réelles ou symboliques »
- L'influence informative est contenue dans le message explicite



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes de l'influence

- L'influence normative est indépendante du contenu du message, elle renvoi au dogme de valeur
- Il faut également différencier l'influence manifeste de l'influence latente, plus difficile à détecter puisqu'elle est différée dans le temps, progressive et souvent inconsciente



MODALITÉS DES INFLUENCES

Les différents mécanismes de l'influence

- L'influence peut être quantitative : elle détient son pouvoir du nombre même de ces adhérents (Solomon Asch, 1956)
- L'influence peut être qualitative : elle détient son pouvoir de sa compétence, de son prestige, de son autorité légitime ou non
- La conformité au groupe pourrait être plus importante que le souci de vérité et « de ce point de vue, l'objectivité est intersubjective » (Serge Moscovici, 2000)





LA COGNITION SOCIALE



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- Les idées que nous nous faisons de l'autre se forment à partir des échanges sociaux
- La catégorisation : afin de mieux connaître et appréhender le monde, on fonctionne selon un processus automatique de catégorisation et de comparaison



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- Le mécanisme de catégorisation serait activé de façon quasi automatique
- Le processus de modélisation va permettre à l'enfant d'apprendre les codes et comportements sociaux, lui permettre d'acquérir les attitudes, les préjugés et les stéréotypes de ses parents



COGNITION SOCIALE



Download from
Dreamstime.com

This watermarked comp image is for previewing purposes only.

ID 57554594

Skypixel | Dreamstime.com



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- On catégorise les gens et les objets en fonction de l'idée qu'ils possèderaient la même nature : c'est le processus de catégorisation qui préside aux stéréotypes
- Les stéréotypes se définissent comme « l'ensemble des croyances concernant les caractéristiques que partage un groupe de gens » (Jacques-Philippe Leyens)



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- Les mécanismes de pensées fonctionnent par clichés et images
- Toutes les sociétés humaines possèdent des minorités affublées de stéréotypes à connotation péjorative, état d'infériorité qui caricature et représente l'essence même de ces minorités



COGNITION SOCIALE



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- On catégorise les gens et on leur associe souvent certaines attentes : l'effet Pygmalion ou effet Rosenthal & Jacobson est une prophétie auto réalisatrice qui provoque une amélioration des performance d'un sujet, en fonction du degré de croyance en sa propre réussite venant d'une autorité ou de son environnement



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- **L'effet Pygmalion à l'école** : l'expérience de l'école d'Oak School en Californie menée par Robert Rosenthal et Lenore Jacobson montre l'influence d'hypothèses sur l'évolution scolaire d'un élève et sur les aptitudes de celui-ci



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- L'effet Pygmalion est principalement étudié dans le cadre des effets positifs : le simple fait de croire en la réussite de quelqu'un améliore ses probabilités de succès
- L'effet inverse est appelé effet Golem : phénomène psychologique dans lequel des attentes moins élevées placées sur un individu le conduisent à une moins bonne performance sous l'effet d'un potentiel jugé limité par une autorité (parent, professeur, etc.)
- Le Golem est issu de la mystique juive, le Pygmalion de la mythologie grecque



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- Le préjugé est une attitude favorable ou défavorable envers une ou plusieurs personnes en raison de leur appartenance à un groupe particulier et fonction de critères personnels ou d'apparences
- La dimension évaluative est souvent négative et tente d'établir une différenciation de nature sociale : forme de discrimination mentale qui peut conduire à une discrimination comportementale
- Le préjugé est décrit comme manifestant une forte charge affective et hostile



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les concepts de préjugés et stéréotypes sociaux

- Le stéréotype est un processus plutôt descriptif et collectif, il peut parfois constituer une menace identitaire
- Le préjugé serait davantage individuel et normatif, il détient son pouvoir du nombre même de ces adhérents
- La catégorisation est un processus majeur de la construction de l'identité sociale



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les représentations sociales

- Les représentations sociales sont nées du concept sociologique de représentations collectives énoncé par Emile Durkheim (1898) : « *les premières représentations sociales que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origines religieuses* »



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les représentations sociales

- De nombreux scientifiques, tel que Denise Jodelet, s'accordent pour définir la représentation comme « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* »



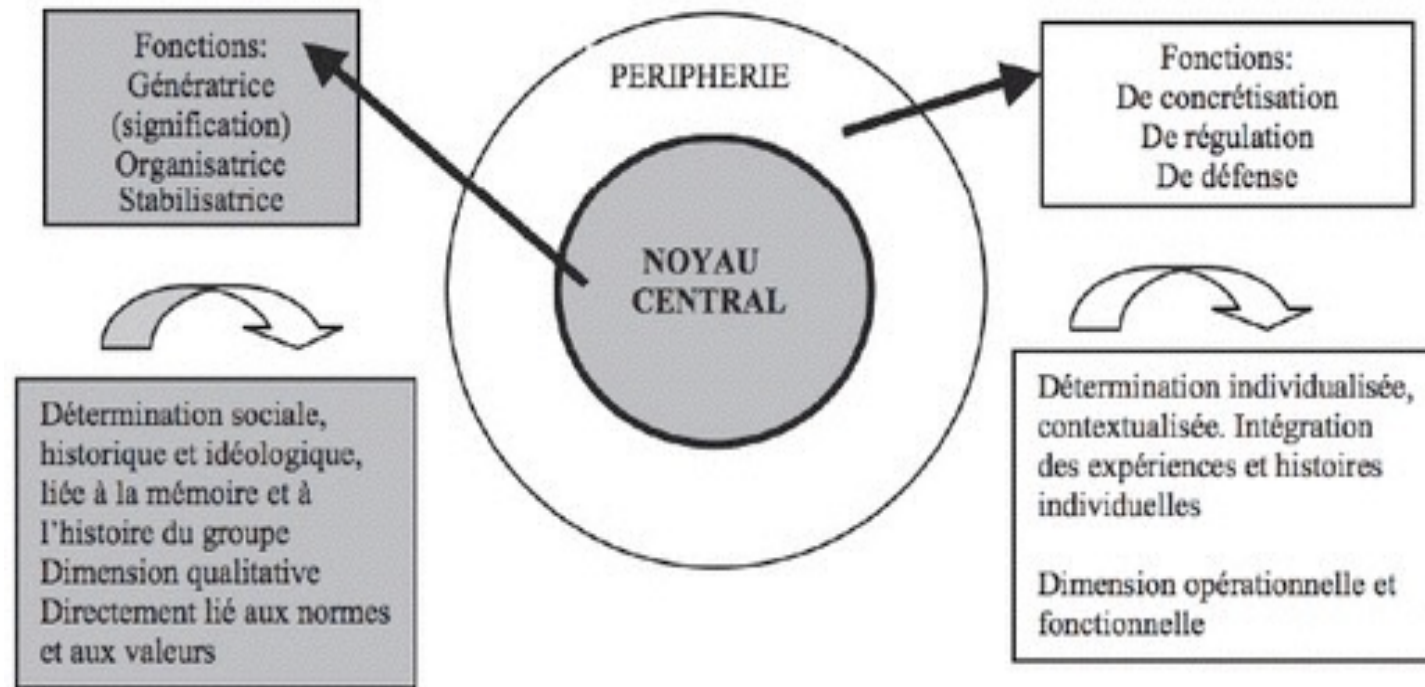
POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les représentations sociales selon Serge Moscovici

- Les représentations sociales sont « une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été, de ce qu'elle projette et qui guide son comportement »
- « Elles sont indispensables dans les relations humaines, parce que si nous n'en avons pas, nous ne pourrions pas communiquer et comprendre l'autre. Elles permettent également les actions en commun » (Serge Moscovici, 1961)



LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les représentations sociales

- Le concept de représentation sociale permet de mieux comprendre les individus et les groupes en analysant la façon dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde qui les entoure
- Leurs analyses jouent un rôle essentiel pour l'étude du sens commun, mais aussi celles des relations sociales au sens large
- Selon Jean-Claude Abric (1976), les représentations sociales comportent quatre fonctions principales : fonctions de savoir – identitaire – d'orientation – justificatrice



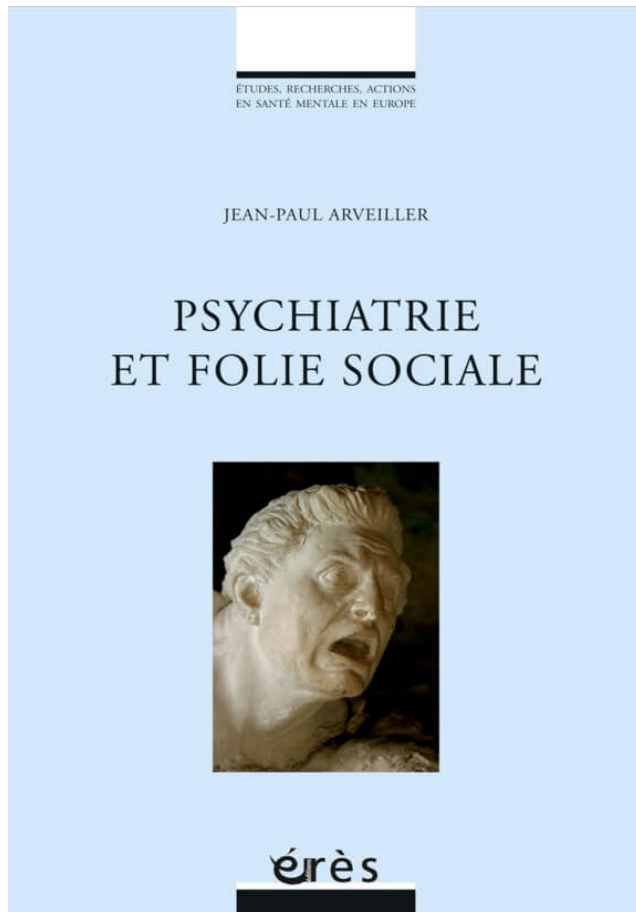
POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les représentations sociales selon Jean-Claude Abric

- **Fonction de savoir** : elle va permettre à la fois de comprendre et d'expliquer la réalité ; les savoirs « naïfs » vont permettre la communication et les échanges sociaux
- **Fonction identitaire** : les représentations sociales servent à définir l'identité sociale de chaque individu et préserve la spécificité des groupes sociaux ; cette fonction va intervenir dans les processus de socialisation ou de comparaison sociale



POSTULATS ET SUGGESTIONS



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les représentations sociales selon Jean-Claude Abric

- **Fonction d'orientation** : les représentations sociales vont permettre au sujet d'anticiper, de produire des attentes mais également de se fixer ce qu'il est possible de faire dans un contexte social particulier
- **Fonction justificatrice** : elles peuvent aussi intervenir *a posteriori* et ainsi servir à justifier nos choix et attitudes ; par là, elles jouent un rôle essentiel dans le maintien ou le renforcement des positions sociales



POSTULATS ET SUGGESTIONS

Les représentations sociales

- « *La représentation sociale est la construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social concernant différents objets (personnes, événements, catégories sociales) et donnent lieu à une vision commune des choses qui se manifestent au cours des interactions sociales* » (Gustave Nicholas Fischer, 1987)
- **Etudier une représentation sociale**, c'est étudier à la fois ce que pensent les gens de tel objet, mais aussi la façon dont ils pensent et pourquoi ils le pensent !





L'IDENTITÉ SOCIALE



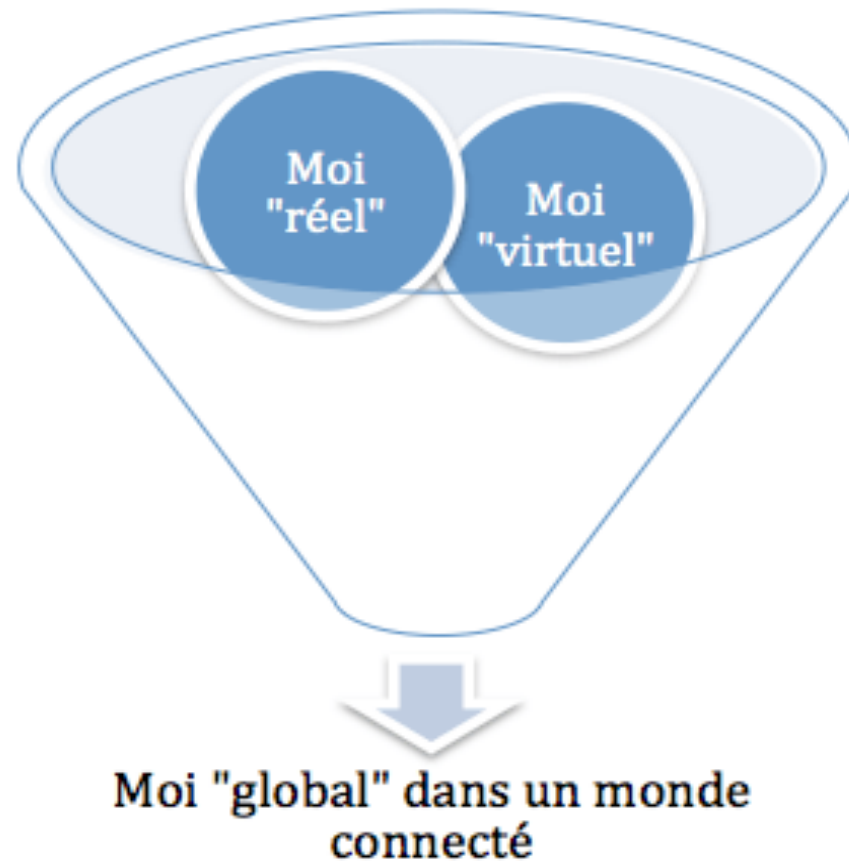
NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- La notion d'identité est inséparable de la notion d'appartenance et c'est dans et par ces appartenances qui forment un système de différences, que l'individu et le groupe pratiquent des découpages
- L'identité sociale est le produit de l'histoire sociale et de l'histoire personnelle



IDENTITÉ CONNECTÉE SOCIALISÉE



NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- La théorie de l'identité sociale s'inscrit dans la perspective de l'étude des conflits inter-groupes ; elle postule que la seule catégorisation en deux groupes distincts entraîne la discrimination à l'encontre de l'exogroupe dans le but de différencier son groupe
- L'enjeu de la différenciation est une identité collective positive, celle-ci résultant d'une comparaison intergroupe favorable à l'endogroupe



NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- L'identité sociale correspond à tout ce qui permet à autrui d'identifier de manière pertinente un individu par les statuts, les codes, les attributs qu'il partage avec les autres membres des groupes auxquels il appartient ou souhaiterait appartenir



NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- Ces groupes correspondent aux différentes catégories sociales dans lesquelles les individus peuvent se ranger en fonction notamment de leur sexe, leur âge, leur métier, leur statut familial, leur localisation géographique, leur nationalité, leur ethnie, leurs occupations, loisirs ou sports favoris, leur appartenance à un parti politique, etc.



NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- Les caractéristiques de l'identité sociale ne sont pas toujours déterminées par l'individu, mais le plus souvent prescrites par la société comme moyen de reconnaissance, d'identification de l'extérieur



NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- L'attribution de caractéristiques identitaires à un individu est aussi un moyen de classer et d'ordonner les membres d'une population sur la base de critères prépondérants
- Un même individu peut être perçu comme ayant plusieurs identités sociales en fonction du domaine particulier qui est considéré



IDENTITÉ SOCIALE



NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- **L'identité sociale est** « la connaissance individuelle que le sujet a du fait qu'il appartient à certains groupes sociaux avec, en même temps, les significations émotionnelles et les valeurs que ces appartenances de groupe impliquent chez lui » (Henri Tajfel, 1970)
- **L'identité sociale est liée à** « la connaissance qu'il a de son appartenance à certains groupes sociaux et à la situation émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance » (Henri Tajfel, 1970)



NOTION D'IDENTITÉ

Identité, histoire et appartenance

- Le concept articule le processus cognitif de catégorisation et l'appartenance sociale et il définit la structure psychologique qui réalise le lien entre l'individu et le groupe, ayant comme résultats des processus et des comportements catégoriels
- L'identité sociale peut être positive ou négative selon le positionnement du groupe dans l'échelle des groupes sociaux





L'HOMME SOCIAL



NOTION DE SOCIALIZATION

Vision de l'homme social selon Auguste Comte

- La vision de l'homme social émerge au sein des études de la société au XIX^e siècle
- « *L'homme est un être social parce qu'il est inséré au sein d'un tissu relationnel (famille, groupe) et ne peut se comprendre qu'à l'intérieur de la société, du groupe. Il est immergé dans l'histoire de l'humanité, où il est attaché aux croyances, rêves, normes. L'être humain est fondamentalement social* » (Auguste Comte, 1830)



NOTION DE SOCIALISATION

Vision de l'homme social selon Émile Durkheim

- L'étude de l'homme comme être social passe par l'analyse du « fait social » ; les manières d'agir, de penser, de sentir, qui existent en dehors des consciences individuelles, extérieures à l'individu, exercent sur l'individu une certaine contrainte
- Le « fait social » appartient à la collectivité
- Dans la conscience de chacun, il y a toujours la présence de l'autre



NOTION DE SOCIALISATION



NOTION DE SOCIALISATION

Vision de l'homme social selon Karl Marx

- L'homme social est celui qui est dans une situation de rapports sociaux avec les autres ; ces rapports ne sont pas des rapports d'égalité, mais des rapports de forces
- Il existe une forme de négociation permanente
- Tous ces comportements sont déterminés par l'environnement social



NOTION DE SOCIALISATION

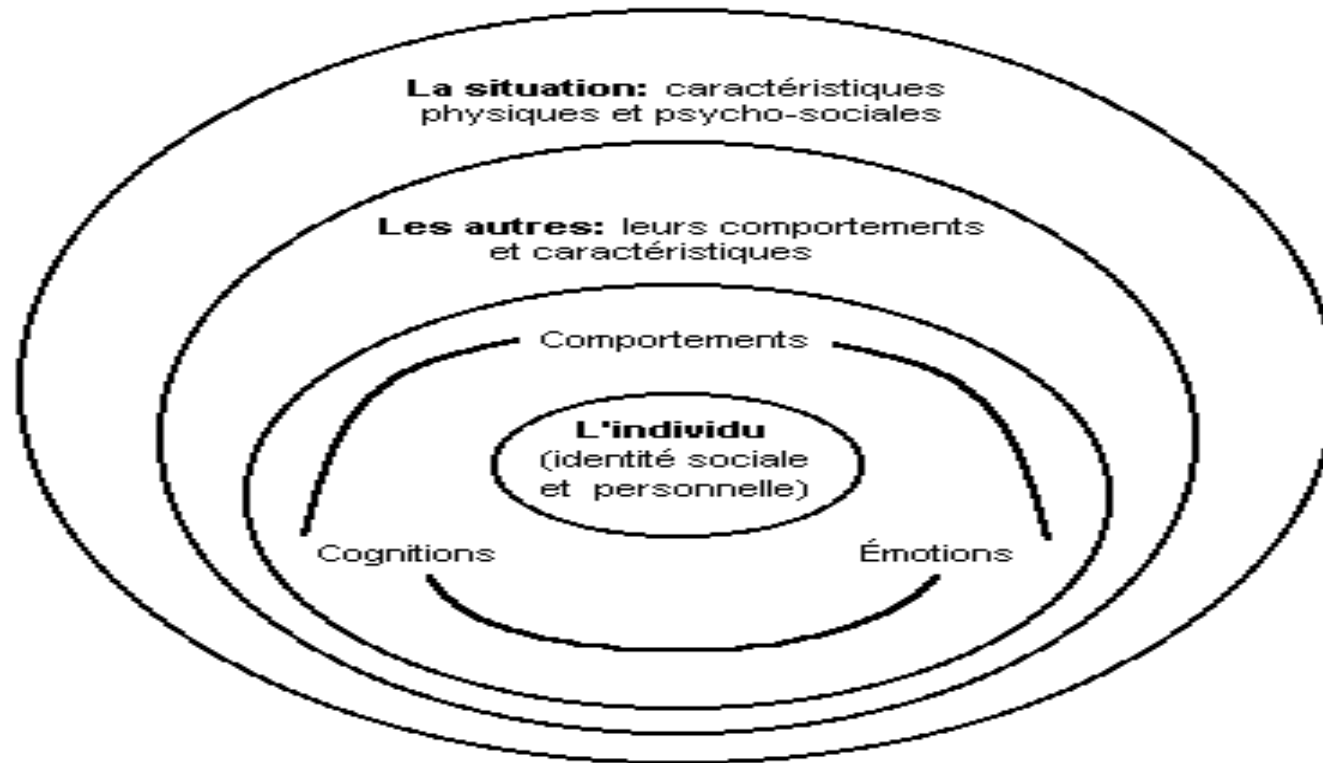
Vision de l'homme social selon Gabriel Tarde

- L'homme social est le résultat de l'inné (disposition que chacun possède à la naissance, influence des caractères biologiques héréditaires et de ce que l'on possède en tant qu'être propre) vers l'acquis (tout ce que la société peut transmettre au cours de l'existence)
- L'homme social apparaît par le biais de l'imitation dans le rapport qu'il a avec les autres : l'homme social est celui qui est en lien avec les autres



NOTION DE SOCIALISATION

Tous ces comportements sont déterminés par l'environnement social





LE LIEN SOCIAL ET L’AFFILIATION



NOTION DE SOLIDARITÉ

Solidarité et filiation

- Pourquoi les individus acceptent-ils de vivre en société et d'abandonner leur liberté individuelle ?
- Cette question est au cœur de la sociologie moderne
- Emile Durkheim évoque la solidarité ; d'autres insistent sur la notion de contrat : on distingue le lien social dans les sociétés traditionnelles et dans les sociétés modernes



NOTION DE SOLIDARITÉ

Solidarité et filiation

- **Emile Durkheim** montre que l'évolution de la société justifie le changement de nature du lien social : la division du travail crée une solidarité entre les individus
- **Dans les sociétés traditionnelles**, où le travail est peu divisé, cette solidarité est qualifiée de mécanique : la tradition joue un rôle prépondérant et l'individualisme est inconnu car les individus sont unis grâce à leur ressemblance, la conscience individuelle est liée à la conscience collective



NOTION DE SOLIDARITÉ

Solidarité et filiation

- Le droit privilégie la sanction répressive, c'est-à-dire celle qui vise à atteindre une personne dans sa fortune et même sa vie (droit pénal actuel)
- Dans les sociétés modernes, la division du travail institue une solidarité organique entre individus libres dont les fonctions sont à la fois différentes et complémentaires



SOLIDARITÉ ENTRE LES INDIVIDUS



NOTION DE SOLIDARITÉ

Solidarité et filiation

- Le droit privilégie la sanction restitutive qui n'implique pas la souffrance des personnes, mais la remise en état des choses (droit civil, droit commercial ou administratif)
- Lorsque la société connaît une crise du lien social, les idées communautaristes resurgissent : aujourd'hui, le régionalisme, l'intégrisme religieux sont autant de nouvelles formes de communautarisme présentées comme des solutions à la crise du lien social



NOTION DE SOLIDARITÉ

Solidarité et filiation

- Les liens sociaux s'organisent autour de différentes typologies de liens
- Le lien de filiation constitue le fondement absolu de notre appartenance sociale (voire la notion d'attachement)
- Le lien de participation élective s'illustre par la notion de libre arbitre quant au choix du groupe ; on ne choisit pas sa famille mais on choisit ses amis (lien social, liberté de choix)



NOTION DE SOLIDARITÉ

Solidarité et filiation

- Le lien de participation organique passe par le travail, le système de division du travail où l'on apporte individuellement quelque chose qui nous différencie de l'autre
- Le lien de citoyenneté repose sur le principe d'appartenir à une nation et la reconnaissance de l'individu comme citoyen
- Tous ces liens sociaux peuvent naturellement s'interpénétrer



NOTION DE SOLIDARITÉ

Le principe d'affiliation

- L'affiliation est un sous-élément du lien social (relation sociale) : c'est le fait qu'il soit utile de compter sur les autres (notion d'interdépendance)
- Le stress et l'anxiété sont des facteurs de cohésion sociale ; l'affiliation possède une dimension émotive



NOTION DE SOLIDARITÉ

Le principe d'affiliation

- L'identification sociale correspond à un besoin de reconnaissance et d'affiliation à un groupe en revendiquant faire partie de ce groupe
- Vouloir adopter un groupe nécessite d'adopter une attitude prototypique du groupe





LA THÉORIE DE L'ATTACHEMENT

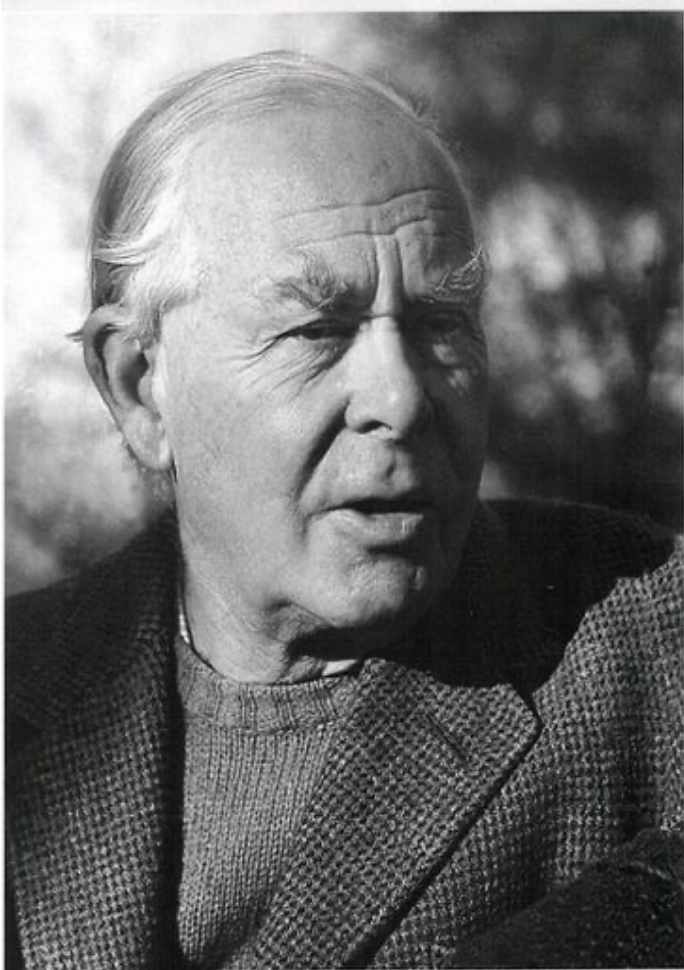


BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

- A la demande de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), John Bowlby réalisa des observations sur la santé mentale des enfants sans foyer au lendemain de la seconde guerre mondiale et en conclut l'importance capitale d'un besoin d'une relation chaleureuse, intime et continue entre l'enfant et sa figure maternelle



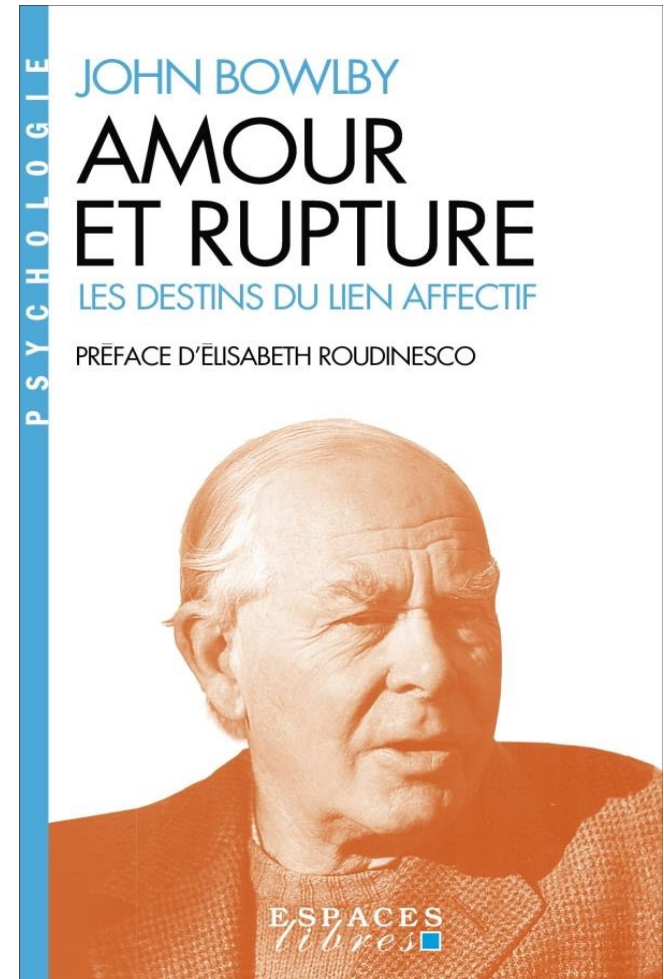
JOHN BOWLBY



John Bowlby
Le lien, la psychanalyse
et l'art d'être parent



Albin Michel
Bibliothèque Idées



BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

- Ce système d'attachement rend compte du maintien de la proximité avec sa figure d'attachement et de son corollaire interne : le sentiment de sécurité
- Ce système d'attachement vise la protection et donc la survie de l'individu dans une perspective évolutionniste d'adaptation
- Selon John Bowlby, ce lien d'attachement, une fois intériorisé, servirait par la suite de modèle à toutes les relations intimes et sociales du sujet



Les modèles d'attachement – La théorie de l'attachement de John Bowlby

Adulte craintif 04

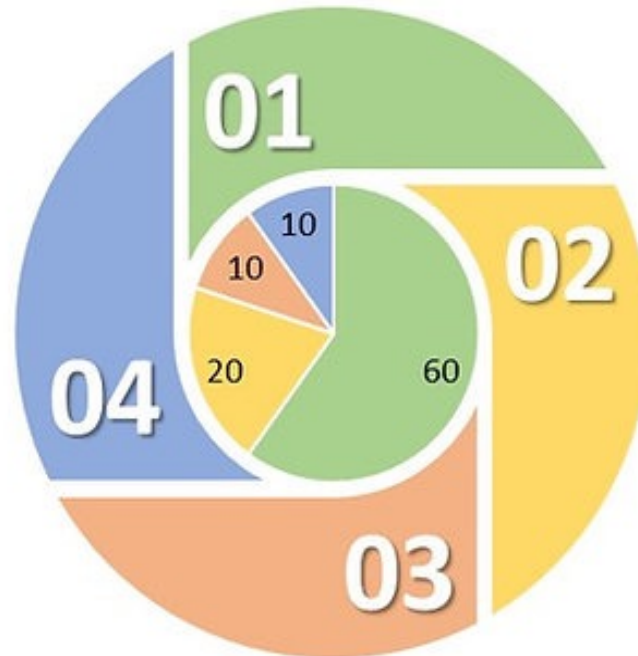
Désorganisé : cette catégorie, ajoutée ultérieurement, décrit un sous-groupe dont le comportement n'a pas de modèle cohérent.

Le récit des adultes de ce groupe est caractérisé par des défaillances ou des lacunes, en particulier autour d'événements traumatisants.

Adulte préoccupé 03

Insécure - ambivalent : les nourrissons sont collants et préoccupés par leur mère, ils explorent peu.

Ces adultes semblent être encore pris dans les événements de l'enfance, exprimant souvent leur colère envers les parents.



01 Adulte autonome

Attachement sécurisant : nourrissons, utilisent leur mère comme base d'exploration.

Généralement, ces adultes sont autonomes, cohérents dans la description de leurs premières expériences, objectifs et non défensifs. Ils ont un passé de bonnes relations de soutien ou ont accepté leur absence.

02 Adulte détaché

Insecure - évitant: les nourrissons de cette catégorie semblent indépendants et ne consultent pas leur mère lorsqu'ils explorent.

Les adultes ayant ce type d'attachement semblent avoir peu de souvenirs émotionnels de leur enfance. Les aidants sont souvent idéalisés et l'effet des expériences traumatisantes est minimisé.



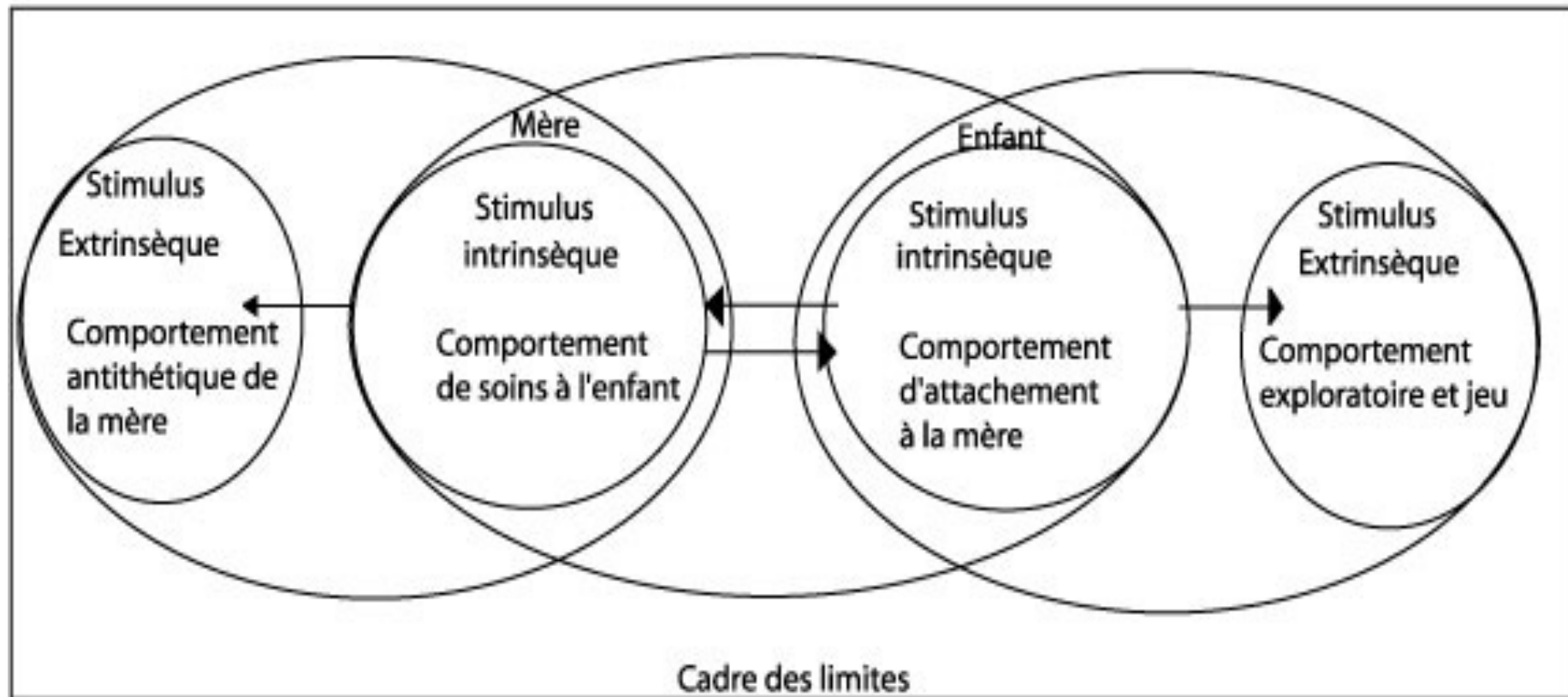
BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

- La théorie de l'attachement peut être considérée comme une véritable théorie de la relation où l'intériorisation du lien d'attachement primaire représente un modèle à toutes les relations de l'individu
- « *L'attachement est une relation affective qui unie deux individus à travers la valorisation et l'importance qu'ils sont l'un pour l'autre* »



LE COMPORTEMENT D'ATTACHEMENT

Cadre de regulation de la relation enfant-mère et mère-enfant



BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

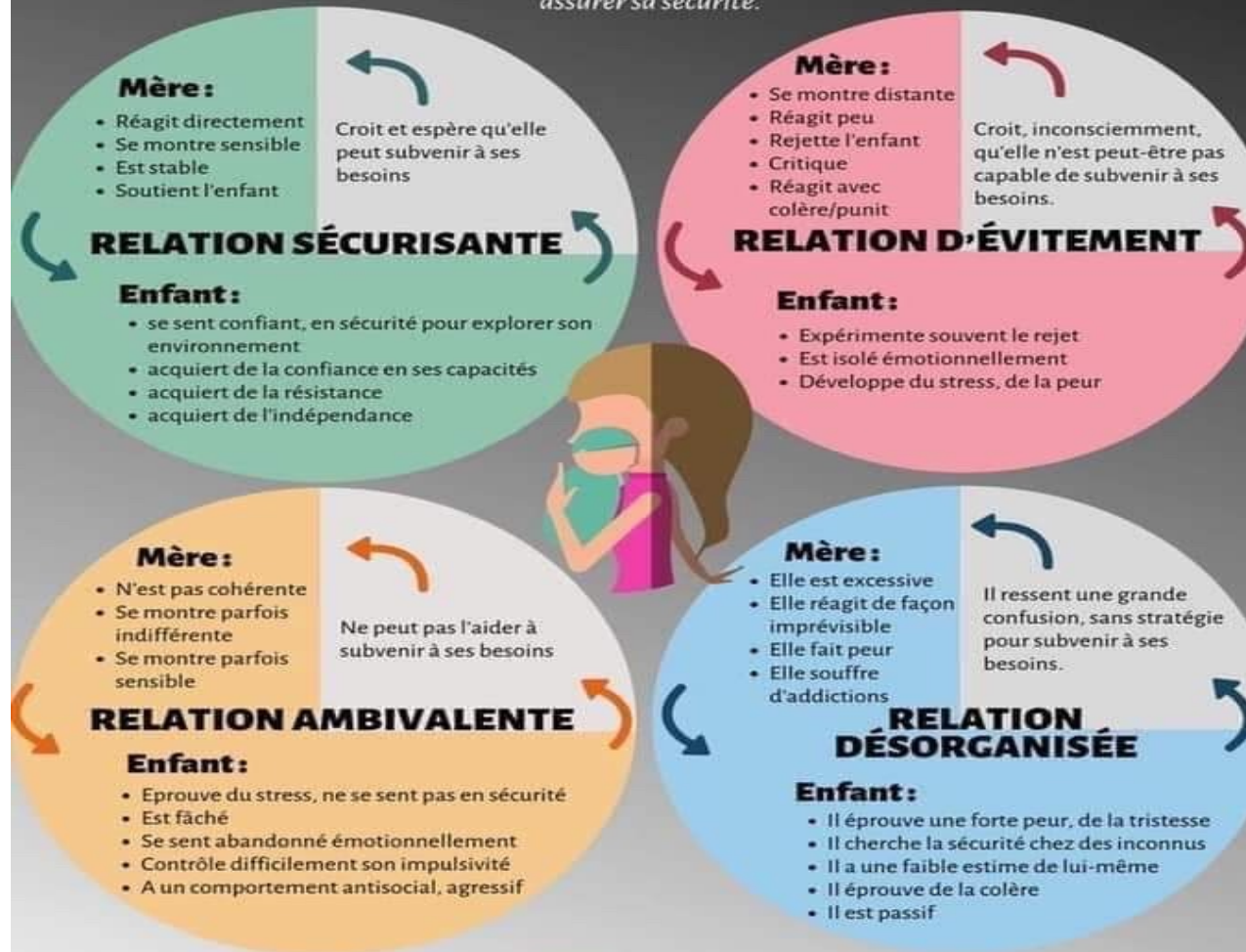
- Mary Ainsworth (1978) a conceptualisé ce qu'elle a nommé la situation étrange
- Cette situation standardisée en épisodes de séparations et de réunions entre l'enfant et sa figure d'attachement permet de mettre en évidence quatre type principaux de réactions chez le jeune enfant
- L'auteur met en évidence quatre catégories d'attachement : l'attachement sécure – l'attachement insécure évitant – l'attachement insécure ambivalent – l'attachement désorganisé



RELATION MÈRE-ENFANT

La théorie de l'attachement

La théorie de l'attachement renvoie au lien émotionnel entre l'enfant et la personne principale qui s'occupe de lui (souvent sa mère). La façon dont la mère réagit aux messages de l'enfant revêt une importance décisive, car il apprend à quel point il peut compter sur elle pour le consoler et lui assurer sa sécurité.

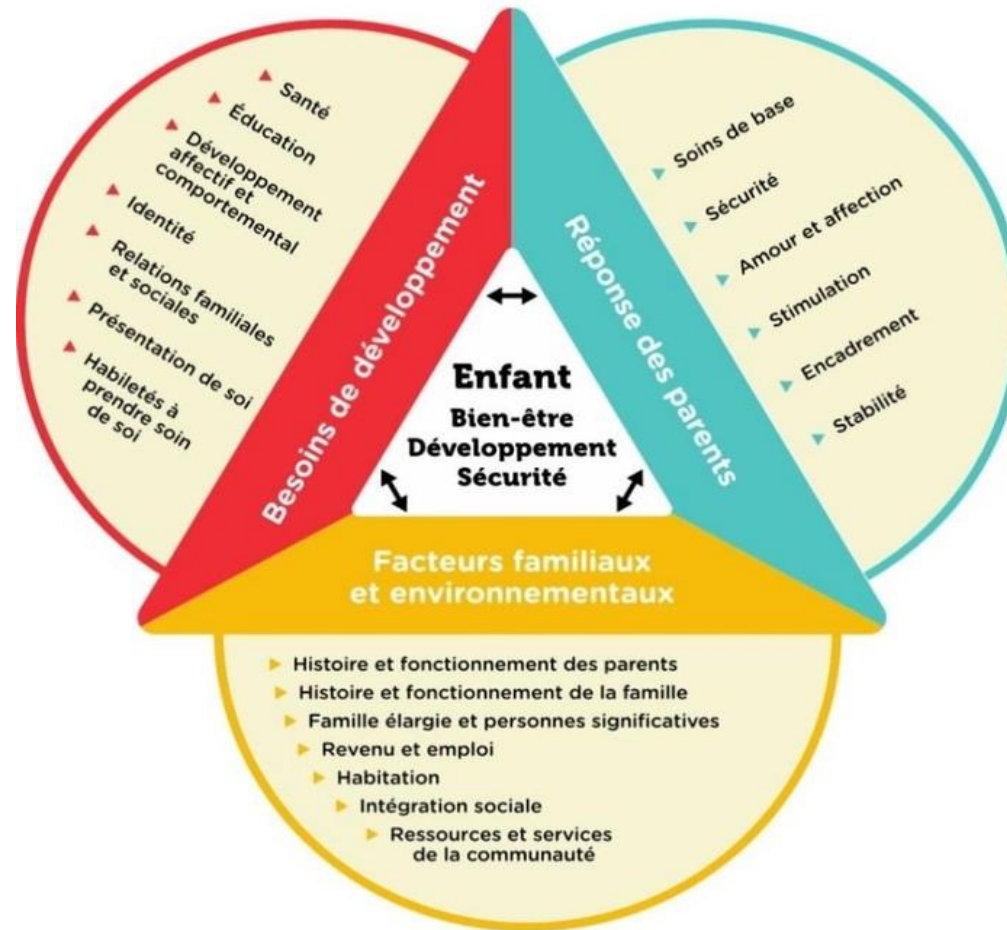


BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

- L'attachement sécure est celui favorisé par une figure d'attachement réceptive, sensible aux besoins de son enfant et utilisée par celui-ci comme base de sécurité pour explorer son environnement
- Chez l'adulte, l'attachement sécure se traduit par un type d'attachement autonome ; selon le modèle tripartite de Cindy Hazan et Philip R. Shaver (1987), l'adulte sécure ou autonome est décrit comme une personne qui est à l'aise à l'idée de se rapprocher des autres et n'éprouve pas de difficulté à se laisser soutenir par eux en cas de besoin



BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL



7 DIMENSIONS

RESSOURCES
CONTRAINTES

INTERACTIONS
ENTRE LES
DIMENSIONS

INFLUENCENT SUR LE
DÉVELOPPEMENT DE
L'ENFANT

INFLUENCENT SUR LA
RÉPONSE DES
PARENTS



BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

- **L'attachement inséculaire évitant** : au moment de la séparation, l'enfant inséculaire évitant ne se tourne pas vers sa figure d'attachement et tente de masquer sa détresse émotionnelle par un détachement face à la situation et un accrochage à l'environnement
- **Chez l'adulte**, ce type d'attachement se traduit par un style d'attachement détaché où l'individu se décrit comme inconfortable dans une relation intime et profonde ainsi qu'anxieux dans des situations de rapprochement



BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

- **L'attachement inséculaire ambivalent** : l'enfant proteste au moment de la séparation et ne peut être rassuré, ce qui rend difficile la possibilité d'explorer son environnement
- **A l'âge adulte**, ce type d'attachement se traduit par un style d'attachement préoccupé et s'illustre par la recherche constante d'un contact avec le partenaire amoureux, par une réactivité émotionnelle intense et un faible niveau d'autonomie marqué par la peur d'être abandonné

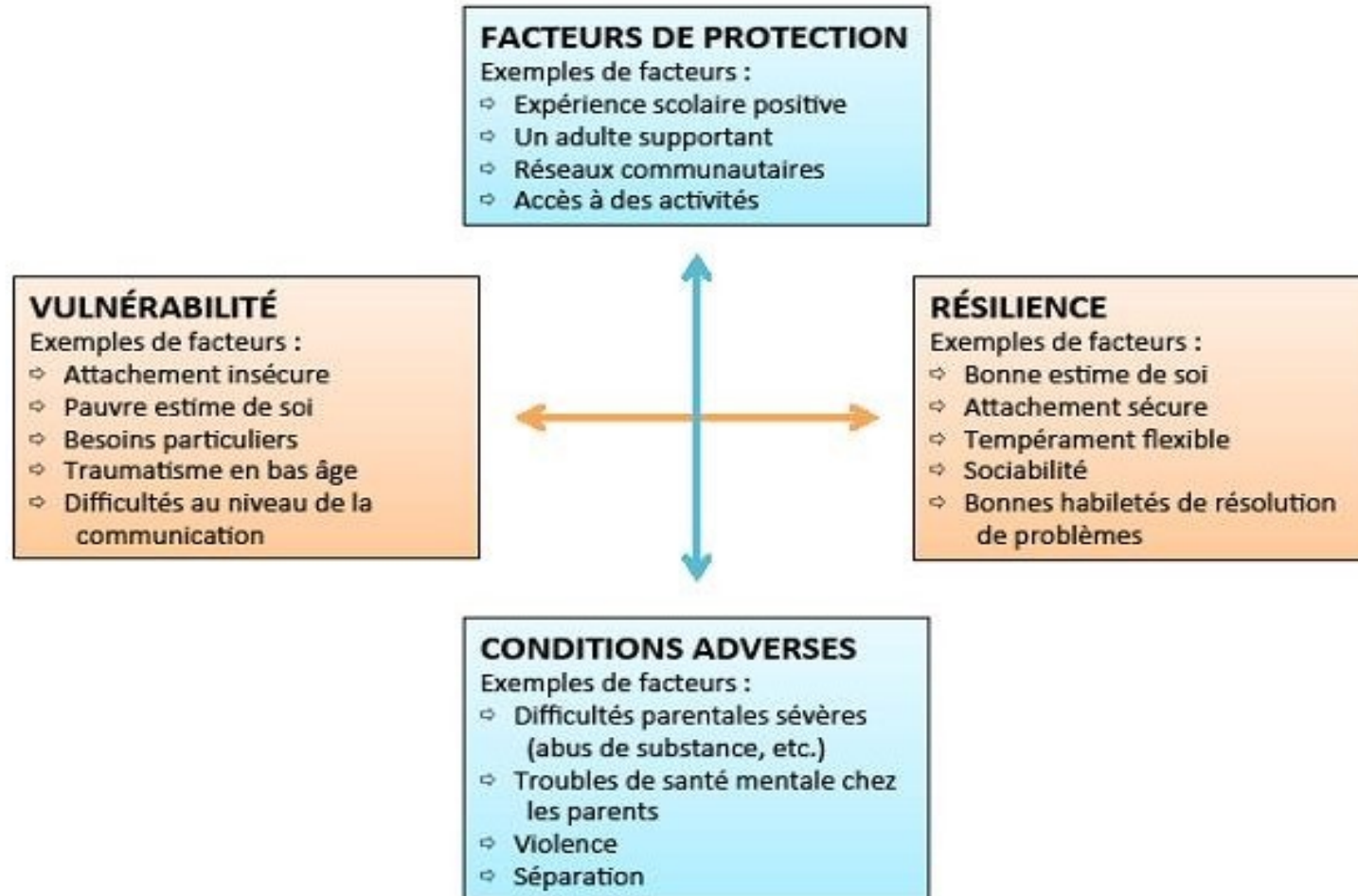


BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL

- L'attachement désorganisé a été développé par Mary Main et Judith Solomon (1986) chez les enfants qui ne réagissent pas de manière caractéristique ou prévisible à la situation étrange (attitudes contradictoires, inconsistantes et souvent déroutantes)
- A l'âge adulte, ce type d'attachement se traduit également par des attitudes contradictoires ou incompréhensibles ; 20% de la population générale présenterait ce type d'attachement selon George Tarabulsy (2000)



BESOIN PRIMAIRE FONDAMENTAL





LA SOCIALIZATION



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La socialisation est le processus au cours duquel un individu apprend à vivre en société, durant lequel il intériorise les normes et les valeurs, et par lequel il construit sa propre identité psychologique et sociale
- Elle résulte à la fois de contraintes imposées par certains agents sociaux, mais aussi du développement de comportements prosociaux et d'interactions entre l'individu et son environnement physique et socioculturel



DÉFINITION ET FINALITÉ

- Elle favorise la reproduction sociale sans éliminer les possibilités de changement social
- Ce processus est majeur durant l'enfance (socialisation primaire) et l'adolescence, mais se poursuit tout au long de sa vie (socialisation secondaire)



DÉFINITION ET FINALITÉ

- Plusieurs agents (ou instances) interviennent aux différentes étapes de ces processus
- La famille est sans doute l'instance de socialisation la plus déterminante, puisqu'elle est chronologiquement la première ; elle perd cependant le monopole de son influence sur l'enfant au-delà de la prime enfance



DÉFINITION ET FINALITÉ

- L'école, les groupes de pairs (amis), les organisations professionnelles (entreprises, syndicats), les églises, les mosquées, les associations, les médias contribuent également à l'apprentissage des valeurs, des normes et des rôles sociaux, d'une manière qui peut soit prolonger, soit contredire la socialisation familiale



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La socialisation a pour objet d'adapter l'individu à la vie sociale et maintenir ainsi la cohésion sociale, elle répond à trois besoins fondamentaux : besoin d'inclusion, besoin de contrôle et besoin d'affection
- Les liens de socialisation s'apprennent et se cultivent tout au long de la vie : nous apprenons à devenir mère, père, professionnel, chômeur, malade, etc.





LA PARENTALITÉ



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La parentalité est un néologisme datant de la fin du XX^e siècle, issu de la sphère médico-psycho-sociale, pour définir la parenté, la fonction d'être parent dans ses aspects juridiques, politiques, socio-économiques, culturels et institutionnels
- La parentèle se complexifie dans le cadre des familles recomposées, des familles pluri-parentales, des foyers monoparentaux



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La parentalité traditionnelle se complète au travers de la beau-parentalité, de la parentalité adoptive, de l'homoparentalité, de la procréation médicalement assistée qui spécifie le statut de parent biologique et de parent social
- Cela conduit à un certain vide juridique et donne lieu à de nombreuses interrogations d'ordre juridique, comme la question de l'autorité parentale



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La parentalité c'est « *l'ensemble des réaménagements psychiques et affectifs qui permettent à des adultes de devenir parents* » (Emmanuelle Maigne, 2003)
- La parentalité implique la notion d'engagement qui est une qualité psychique particulière et nécessaire
- Au-delà des sentiments affectifs, le lien parent-enfant perdure ; cet engagement est conscient, volontaire et normalement accepté



CONSTRUCTION PSYCHOLOGIQUE & SOCIALE



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La parentalité est une construction : on ne devient pas parent du jour au lendemain
- Une construction psychologique, elle suppose la question du désir et d'une nouvelle identité : l'identité parentale s'appuie sur l'histoire, l'amour, l'autorité qu'on a reçu



DÉFINITION ET FINALITÉ

- Une construction sociale qui correspond à toutes les règles d'affiliation
- Une construction juridique où en fonction des situations, l'enfant ne va pas être identifié de la même façon d'un point de vue juridique





PSYCHOLOGIE SOCIALE DE LA SANTÉ



FONDEMENTS

- La médecine moderne s'est établie au cours du XIX^e siècle : l'homme a été étudié par la dissection, l'examen physiologique ou l'examen médical
- L'ouvrage de Charles Darwin, *L'origine des espèces* (1856), décrit la théorie de l'évolution : ce siècle révolutionnaire identifie une place pour l'homme dans la nature en suggérant qu'il est une partie de cette nature, qu'il se développe à partir d'elle et qu'il est un être biologique



FONDEMENTS

- En étudiant l'homme de la même manière que les naturalistes ont étudié les autres espèces dans les périodes précédentes, le modèle biomédical est en accord avec ces conceptions
- Ce modèle décrit un être humain possédant une identité biologique commune avec tous les autres êtres biologiques



PSYCHOLOGIE & SANTÉ



LE MODÈLE BIOMÉDICAL

- Selon le modèle biomédical, les maladies ont soit une origine externe, soit une origine interne due à des changements physiologiques involontaires
- Les maladies sont vues comme des changements physiologiques involontaires et les individus ne sont pas responsables de leurs maladies : ils sont victimes de forces externes provoquant des changements internes



LE MODÈLE BIOMÉDICAL

- Le modèle biomédical retient comme traitements la vaccination, la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie, tous ayant pour caractéristique de modifier d'une façon ou d'une autre l'état physiologique de l'organisme
- La responsabilité du traitement incombe en premier lieu aux professionnels de la santé



LE MODÈLE BIOMÉDICAL

- Selon le modèle biomédical, la santé et la maladie sont vues comme qualitativement différentes – vous êtes soit en bonne santé, soit malade – il n’y a pas de continuité entre ces deux états
- Le corps et l’esprit (versant subjectif des phénomènes cérébraux, comprenant notamment les sensations, la pensée, le raisonnement, la planification) fonctionnent indépendamment l’un de l’autre



LE MODÈLE BIOMÉDICAL

- Au XX^e siècle, certains postulats du modèle biomédical sont mis en cause, en donnant de plus en plus d'importance à la psychologie dans la santé et en proposant un changement de conceptions des relations entre le corps et l'esprit
- « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* » (OMS, 1948)



LA NOTION DE SANTÉ

- Il n'y est pas fait référence à une notion de mesure car aucune mesure ne permet de déterminer cet état de bien-être complet : il s'agit d'un ressenti, et par conséquent d'une évaluation subjective personnelle



LA NOTION DE SANTÉ

- La charte d'Ottawa (1986) est adoptée lors de la première conférence internationale pour la promotion de la santé et l'OMS complétera alors sa définition de la santé
- « *La santé est une ressource de la vie quotidienne et non un but de la vie, (...), la santé est ce qui permet à un groupe ou à un individu d'une part de réaliser ses ambitions et de satisfaire ses besoins, et d'autre part d'évoluer avec le milieu ou de s'adapter à celui-ci* » (OMS, 1986)



SANTÉ & BIEN-ÊTRE



DÉFINITION ET FINALITÉ

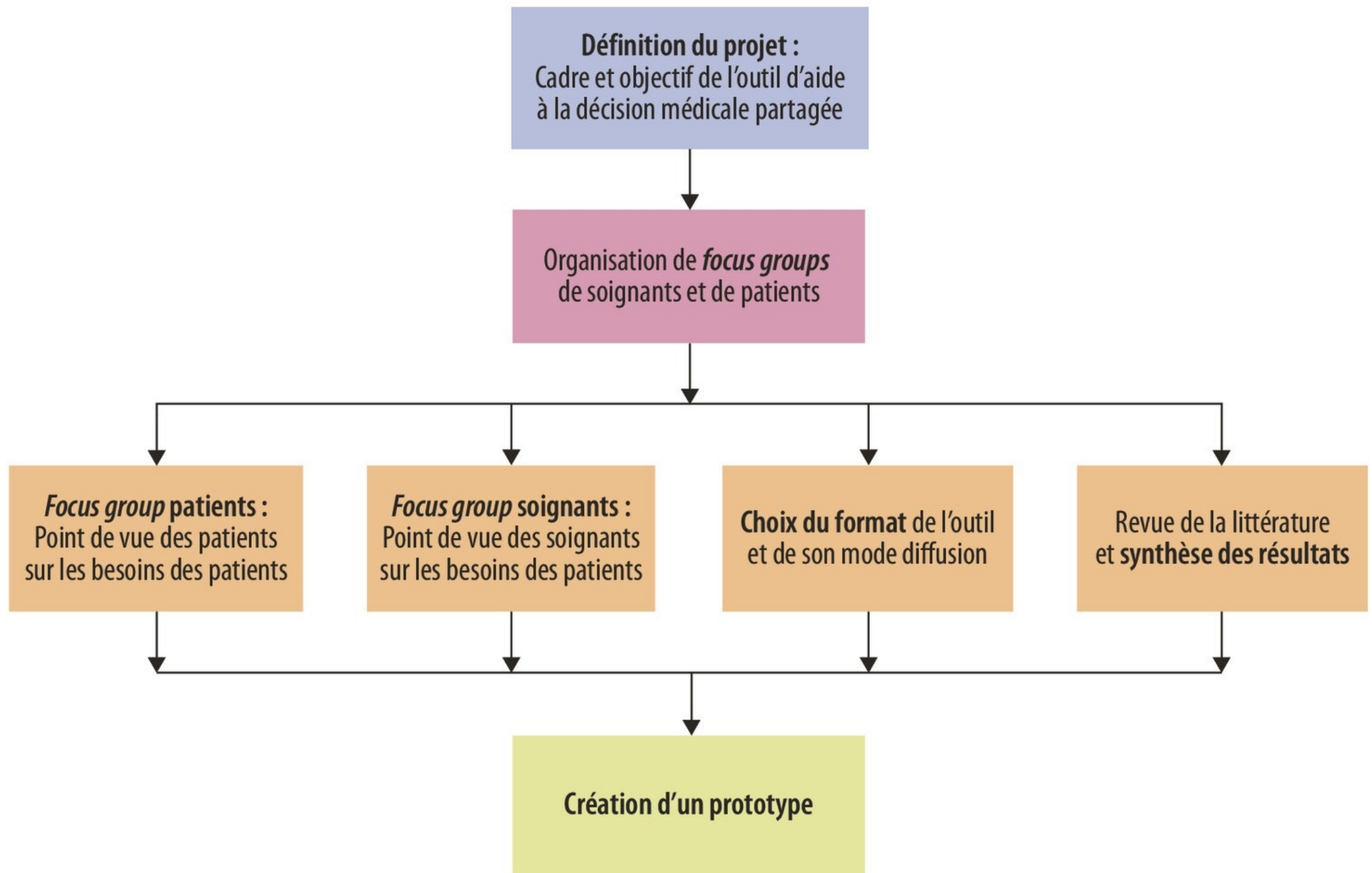
- La Psychologie sociale de la santé propose un ensemble de savoirs dans le domaine de la santé et de la maladie en s'appuyant à la fois sur les outils théoriques et méthodologiques de la psychologie et sur les approches des sciences sociales



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La Psychologie sociale de la santé est centrée sur l'étude et la résolution de problèmes de santé dans les différents contextes sociaux et culturels dans lesquels ils peuvent se manifester
- Elle a pour objet de travailler sur l'évaluation et le renforcement des compétences psychosociales dans le contexte de l'éducation thérapeutique du patient





DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ

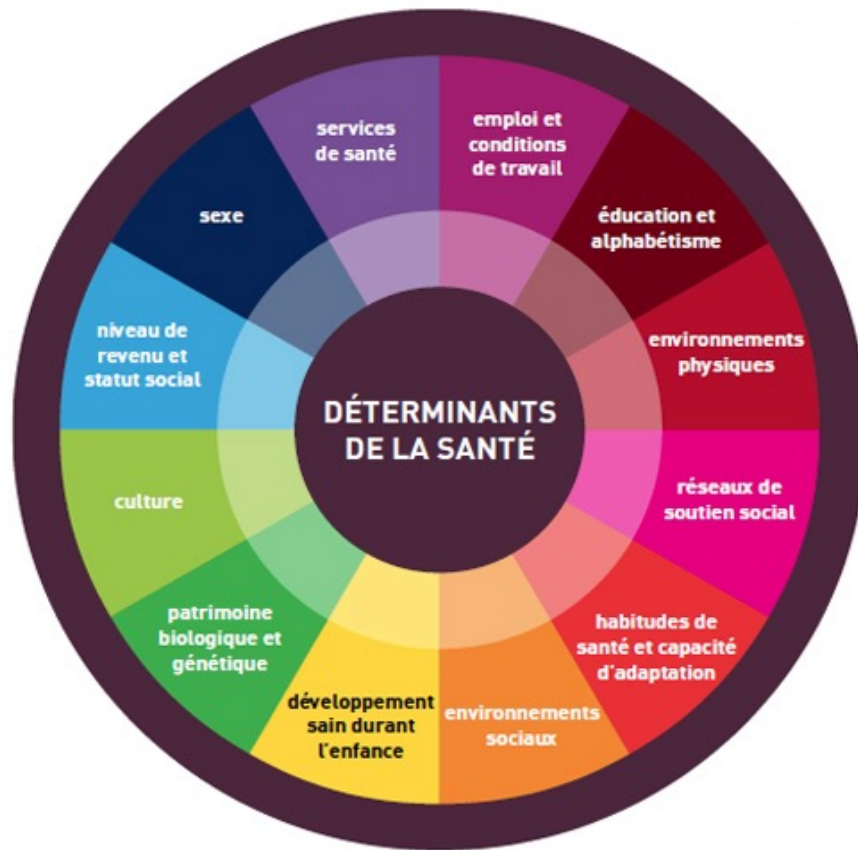
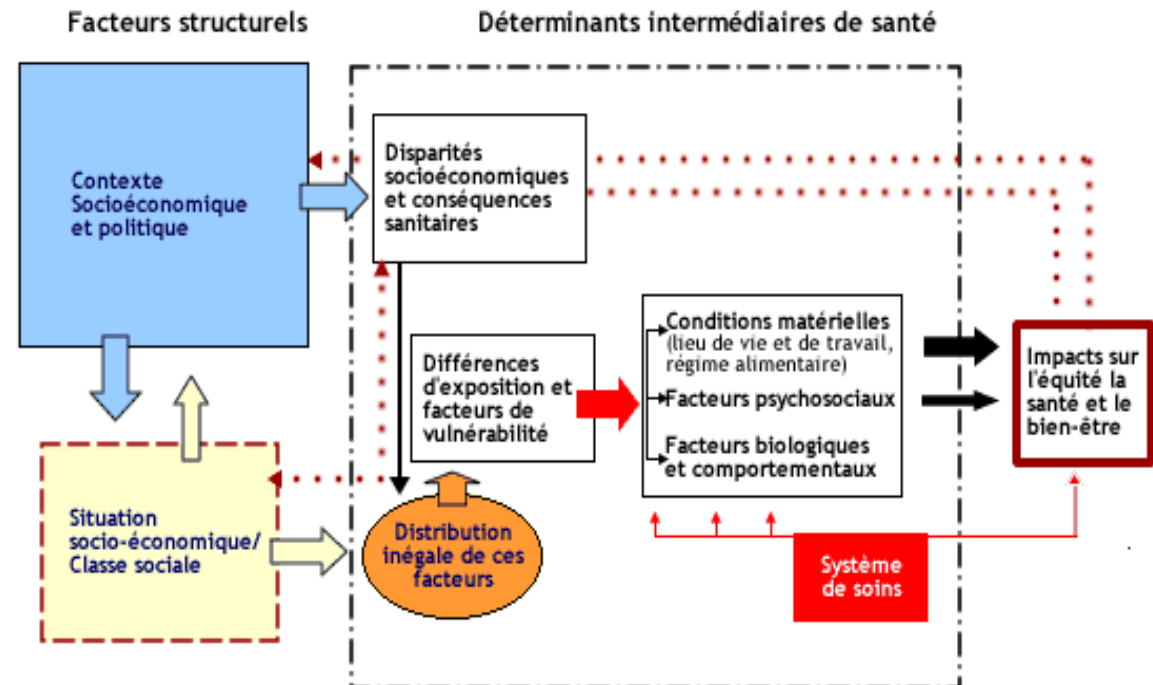


Schéma conceptuel représentant l'impact du contexte sur les déterminants socio-économiques de la santé

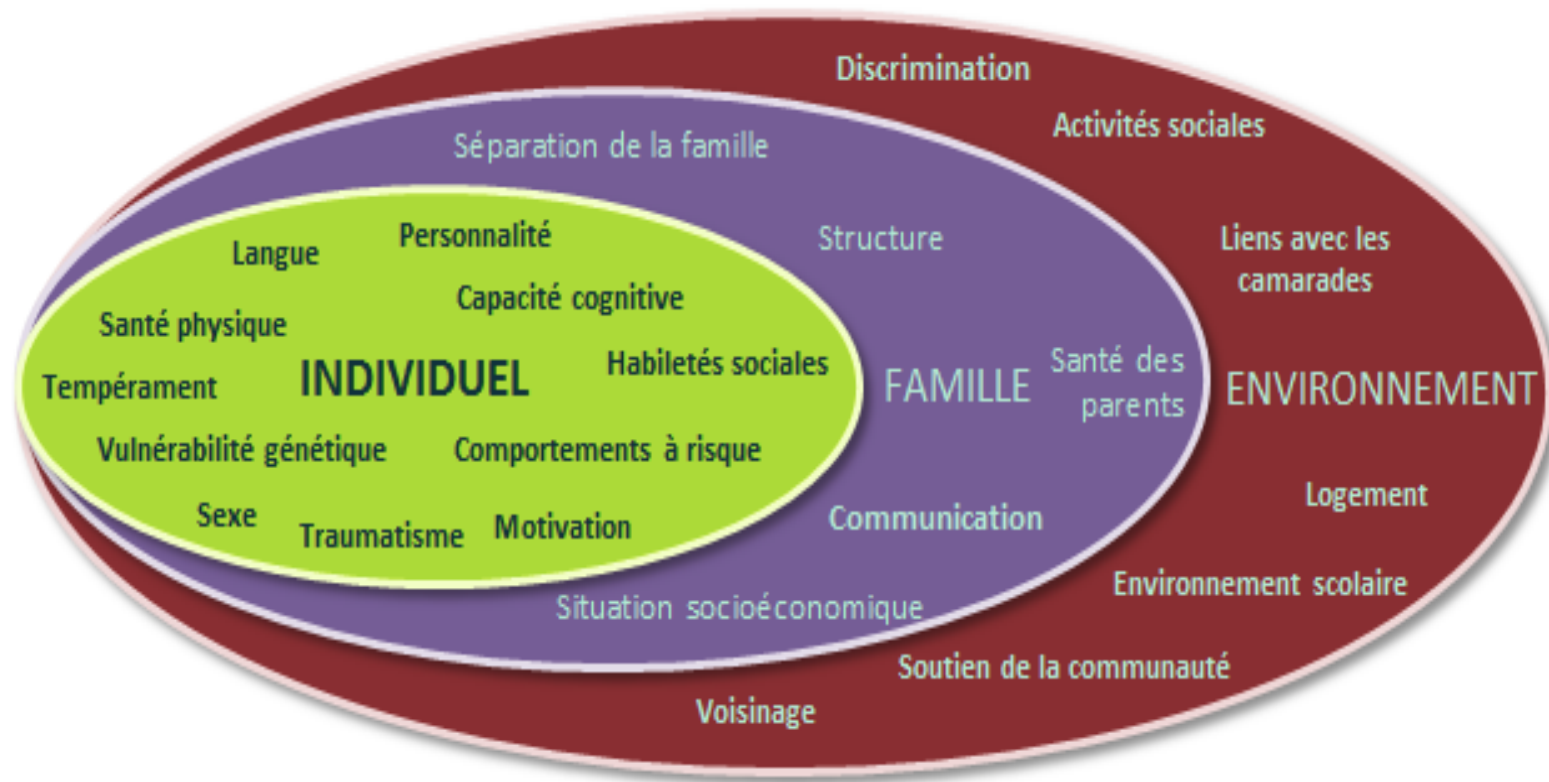


DÉFINITION ET FINALITÉ

- La Psychologie sociale de la santé se trouve au cœur des enjeux sociétaux : elle représente l'ensemble des savoirs scientifiques de la psychologie appliqués à la compréhension de la santé et de la maladie
- Elle a pour caractéristiques d'être issue de la psychologie scientifique et expérimentale, d'aborder les aspects psychiques de la santé et de la maladie, et de considérer l'impact spécifique des facteurs psychosociaux sur la santé



FACTEURS PSYCHOSOCIAUX



DÉFINITION ET FINALITÉ

- La Psychologie sociale de la santé a trois objectifs fondamentaux : la promotion des comportements et styles de vie sains – la prévention et traitement des maladies – l'amélioration de la prise en charge des patients
- Elle s'intéresse au rôle des facteurs psychiques sur les comportements de santé, ainsi qu'à celui des facteurs psychiques sur le déclenchement et l'évolution des maladies

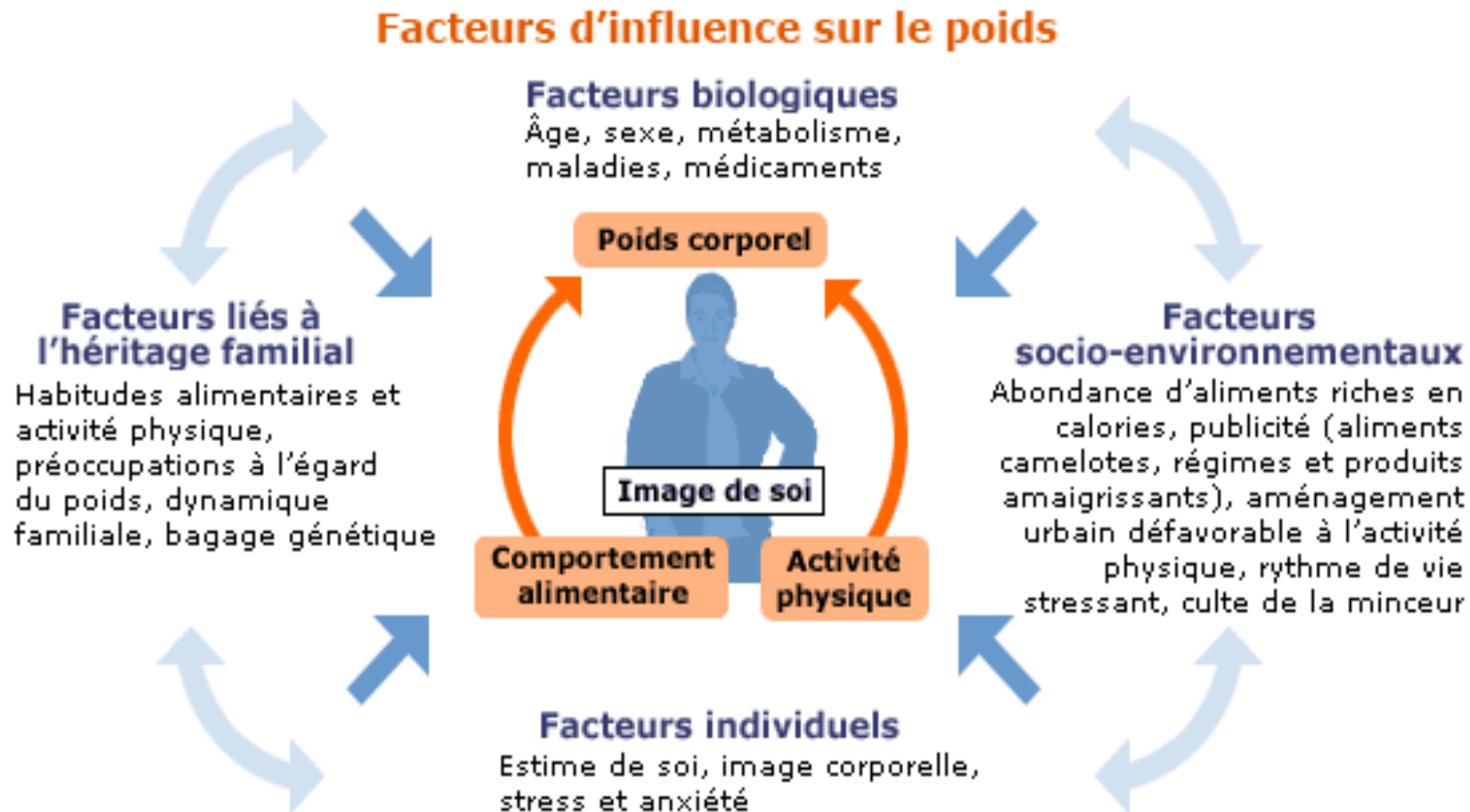


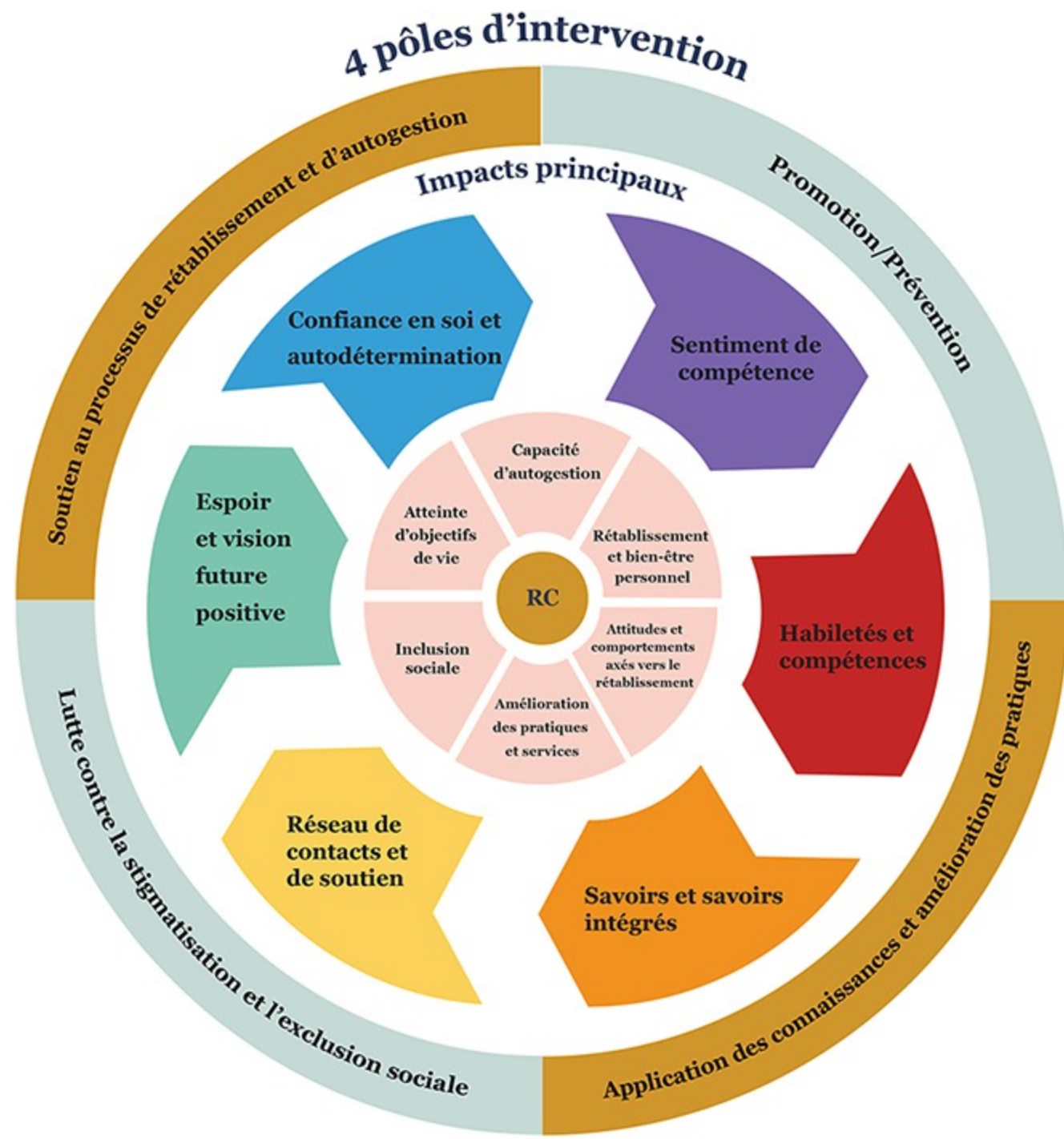
DÉFINITION ET FINALITÉ

- Elle intègre les dimensions psychologiques et sociales dans la compréhension de la santé et de la maladie
- La Psychologie sociale de la santé a trois objectifs fondamentaux : l'étude de facteurs psychosociaux jouant un rôle pathogène ou protecteur pour la santé – la prévention et la promotion des comportements et styles de vie sains – le traitement des maladies – la prise en charge des personnes malades et leur entourage
- Elle porte sur l'individu (ou un groupe d'individus) et son environnement immédiat



EDUCATION THÉRAPEUTIQUE





MERCI DE VOTRE ATTENTION

